

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵎⵎⵓⵏⵉ ⵏ ⵓⵎⵓⵔⵓⵔⵓ
ⵕⵓⵏⵓⵎⵓⵏⵉ ⵏ ⵓⵎⵓⵔⵓⵔⵓ
ⵕⵓⵎⵓⵏⵉ ⵏ ⵓⵎⵓⵔⵓⵔⵓ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :
N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : langue et culture amazighes

FILIERE : linguistique et didactique amazighes

SPECIALITE : linguistique et didactique

Titre

**L'usage du kabyle dans l'enseignement/apprentissage de langue
Étrangère
Cas lycée Fethi Said (technicum)**

Présenté par :
MEBARKI Imane
MAMOUNI Noura

Encadré par :
Ms HOUACINE. Mourad

Jury de soutenance :

Président : HADDAD Samir.
Encadreur : HOUACINE Mourad.
Examineur : DAID Zakia.

Promotion : 2021-2022

Laboratoire d'aménagement et d'enseignement de la langue amazighe



Remerciements

Nous tenons profondément à remercier tout d'abord DIEU le tout puissant, qui nous a donné la volonté et la patience pour élaboré ce travail.

*Nos vifs remerciements sont adressés particulièrement à Mr **Houacine Mourad** notre encadreur qui trouve ici le témoignage de notre profonde gratitude pour sa gentillesse, sa disponibilité et surtout son précieux soutien.*

Nous lui sommes très reconnaissantes de nous avoir fait bénéficier de ses conseils et de ses orientations afin de mener ce travail à terme.

Nous sincères remerciements vont également pour l'ensemble du personnel de l'établissement Lycée Technicum Fethi Said

Nous tenons à remercier tout les enseignants et les apprenants pour leur contributions dans le questionnaire

On tient à remercier tout particulièrement nos très chers parents pour leur Soutien et leurs encouragements.

Enfin que toutes les personnes qui nous ont aidés de près ou de loin à achever ce travail, avec notre entière reconnaissance et nos sincères remerciements.

Dédicace



*Je remercie Allah de m'avoir accordé de l'aide et de m'avoir donné
La patience et le courage durant mes études.*

*Avec tout' honneur de fierté Je dédie ce modeste travail aux êtres les
plus chers à mon cœur, ceux qui ont sacrifié leur vie pour ma réussite
Ceux qui n'ont jamais cessé de formuler des prières à mon égard, de
me soutenir et de m'épauler pour que je puisse atteindre mes objectifs
à ma Mère et Mon Père, que Dieu les garde et les protège*

A mes sœurs

A mes frères

A mes copines : « THIZIRI » et « AMINA »

A ma chère binôme : « IMANE »

Et à tous ceux qui m'ont vivement encouragé à réaliser ce travail

Merci.

Melle lamia

Dédicace



*Je tien d'abord à remercier le bon dieu qui nous a
donné courage et de la volonté pour accomplir ce travail*

*Je dédie ce modeste travail à mes très chers parents qui ont
attendu et espéré ma réussite, et qui m'ont toujours soutenu pendant
toutes mes études, merci mes parents, que le grand ALLAH vous
protège et garde notre famille unie*

A mes très chers frères : « RAFIK et SAMY »

A ma chère sœur : « CYLIA »

Qui m'ont soutenu dans les mauvais et les bons moments

A mes très chères copines

A ma chère binôme « LAMIA »

A tous mes amis (e) sans exception

Merci à tous

Melle IMANE

SOMMAIRE

Introduction générale.....	6
Problématique.....	7
Hypothèses	7
Choix de thème.....	7
Méthodologie	8
Description des informations	8
Description de corpus.....	8
Chapitre1 : le kabyle en classe de langue étrangère	
1. Définition de la langue	10
1.1. La langue maternelle	11
1.2. La langue maternelle : un concept flou	12
1.3. La langue étrangère	14
2. Le bi-plurilinguisme	14
2.1 Le bilinguisme.....	14
2.2 Le plurilinguisme	15
3. Les interférences	16
4. L'emprunt.....	18
5. Le calque	19
6. L'alternance codique	20
7. Les types d'alternance codique	21
7.1 L'alternance codique inter phrastique	21
7.2 L'alternance codique intra phrastique	21
7.3 L'alternance codique extra phrastique	22
8. Le contacte des langues.....	22

9. Langue en présence en Algérie	22
10. Définition de l'enseignement et apprentissage.....	25
11. L'acquisition de la langue maternelle (le kabyle) et les langues étrangères	26
12. Le rapport entre le kabyle et la langue étrangère d'un point de vue didactique	28
13. La place du kabyle dans l'enseignement de la langue étrangère.....	29
14. Les avantages de recours à la langue maternelle (le kabyle)	30
15. La langue maternelle dans l'histoire des méthodologies de la didactique des langues.....	31
16. Les fonctions majeures de la langue maternelle (le kabyle) en classe de LE	33
Conclusion.....	34

Chapitre II : description de l'enquête et analyse des résultats

Présentation et description du corpus	35
Présentation et analyse des résultats obtenus	36
Conclusion générale	54

Introduction générale

Introduction générale

Les productions langagières des algériens se caractérisent généralement par un mélange de deux voire trois langues (arabe/kabyle/français)

Qui de nos enseignants des langues étrangères n'a pas eu de recours à notre langue maternelle (le kabyle) ou a traduit soit des mots ou des discours enseignés à la langue maternelle ? et même en tant qu'apprenant de la langue étrangère nous avons tous eu tendance à recourir à notre langue maternelle (le kabyle) notamment en raison de son caractère familier et rassurant car on la connaît par cœur mais aussi le fait de communiquer dans sa langue première a quelque chose de sécurisant dans la mesure où il s'agit généralement de la langue que nous maîtrisons le mieux et que nous avons acquise de manière naturelle dès notre plus jeune âge d'après (Castellotti, 2001 :21) dès lors, il semble plus facile et plus naturelle de s'exprimer dans celle-ci

De plus L'enseignement/apprentissage des langues étrangères (désormais LE) est devenu aujourd'hui l'une des nécessités qui s'ouvre de plus en plus sur la modernité, la science et la culture dont l'objectif est d'installer chez les jeunes apprenants des compétences langagières et de développer des capacités communicatives. Il faut noter que l'élève algérien lors de sa rentrée à l'école, il se trouve face à trois idiomes linguistiques ; les langues maternelles (le kabyle et l'arabe dialectal), la langue d'enseignement (l'arabe classique), ainsi que les langues étrangères la langue française, anglais, allemand...etc. En effet, le recours à la langue maternelle (désormais LM) est considéré comme un phénomène langagier qui se produit consciemment ou inconsciemment lors de l'activité d'enseignement/apprentissage des LE il paraît important de bien préciser sa place et son impact sur cette activité. C'est ce qui nous a poussés à traiter ce sujet pour savoir qu'elle est l'importance ou bien la place de la langue maternelle dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères .

Nous tentons donc de montrer comment l'utilisation de la langue maternelle (kabyle) peut-elle contribuer à l'amélioration ou l'échec de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et à quel point le recours au kabyle peut influencer le processus d'enseignement/apprentissage des LE.

Notre thème entoure l'usage du kabyle comme langue maternelle dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères. C'est pour cela qu'on se pose la

question suivante qui est notre problématique et sur laquelle notre travail de recherche sera fait et celle de recourt a la langue maternelle est-il un aide ou un handicap pour l'apprentissage des autres langues étrangères ?

A cet égard nous avons formulés ces questions suivantes :

-L'utilisation de kabyle peut il contribuer a l'amélioration ou l'échec de l'enseignement /apprentissage des langues étrangères ?

-Quel est l'impact de l'utilisation de la langue maternelle (kabyle) des apprenants lors de l'enseignement /apprentissage des langues étrangère ?

A fin de répondre a notre problématique ci-dessus nous avons suggéré les hypothèses suivantes :

-Nous supposons que le kabyle a un impact considérable sur l'enseignement /apprentissage des LE.

-Le recours au kabyle des apprenants lors de l'enseignement/apprentissage des LE facilite le processus d'apprentissage.

Le choix du thème

Le choix de ce thème de recherche, à savoir l'usage de langue maternelle(kabyle) sur l'enseignement/l'apprentissage de langue étrangère est de déterminer son impact ... Le recours au kabyle peut être un handicap, blocage, frein à l'acquisition d'une langue étrangère, cela influence négativement sur les élèves et sur leurs expressions orales, ce qui les empêche à bien produire les mots et construire correctement les phrases, pour cela la langue maternelle (le kabyle) se considère comme une source fâcheuse d'enseignement/d'apprentissage. Nous mènerons une enquête dans l'établissement auprès des enseignants de ces matières ainsi que les apprenants.

Notre objectif est de mettre l'accent sur la place de kabyle dans l'enseignement et l'apprentissage de langue étrangère et de vérifier comment et pourquoi l'enseignant des LE utilise le kabyle pendant le cours pour transmettre son message.

Notre démarche sera principalement consacrée au travail du terrain par le biais des questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants niveau terminal de lycée Fethi Saïd (technicum)

Méthodologie :

Nous allons utiliser la méthode de description et d'analyse et un questionnaire qui se définit ainsi..., un questionnaire sera adressé à ces enseignants et aux apprenants afin de mettre en évidence leurs réponses et leurs points de vue qui consistent à mieux comprendre ce phénomène. Exemple (quelle est votre langue maternelle ? Avez-vous recours à la langue maternelle pendant l'explication des cours ..?)

Pour recueillir nos données, nous avons sélectionné trois classes de 3AS, langue étrangère, (chaque classe comporte environ 28 apprenants dont le sexe féminin est le plus dominant, 55féminin et 29 masculins d'un âge entre 16ans et 19ans.

Nous avons choisi ces deux classes, afin d'avoir une image bien claire sur l'emploi de kabyle dans la classe de LE

Ce questionnaire a été distribué aux 12 Enseignants dont ils nous ont rendu que 7 ainsi qu'à 100 apprenants dont ils nous ont remis que 84au lycées Fethi Saïd

Cet établissement se situées respectivement dans la commune Draa ben khedda a tizi ouzou .auxquels nous avons bien expliqué que cette enquête s'effectue dans le cadre d'un travail de recherche. Tous ont accepté de répondre aux questions sans la moindre hésitation

Ainsi, le questionnaire qui est destiné aux enseignants contient de 14 questions ; dont 8 sont fermées et 2 questions ouvertes et le questionnaire qui est destiné aux apprenants contient 10 questions. Le questionnaire est scindé en trois parties :

La première décrit les caractéristiques de la population enquêtée (le sexe et l'expérience). La deuxième partie traite du recours à la langue maternelle et la troisième partie porte sur l'impact de recours à la langue maternelle sur l'apprentissage de l'apprenant

Concernant notre travail celui-ci est scindé en deux parties. Une partie théorique et partie pratique chacune se compose d'un seul chapitre le premier est intitulé La langue kabyle en classe de langue étrangère et le deuxième est consacré à Description de l'enquête et analyse des résultats.

Chapitre 1 : le kabyle en classe de langue étrangère

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

Notre premier chapitre qui s'intitule la langue kabyle en classe de langue étrangère. Ce chapitre propose donc de rendre compte de certaines notions et définitions qui nous seront utiles dans notre travail de recherche, notions tel que : la langue, la langue maternelle, la langue étrangère, alternance codique apprentissage enseignement... alors, nous essayerons de donner un aperçu sur les différentes variétés linguistiques présentes en Algérie qui s'organisent autour de trois sphères langagières la sphère arabophone, berbérophone et la sphère des langues étrangères ensuite préciser la place de la LM dans l'enseignement et apprentissage des LE .

1. Définition de la langue :

Le concept de la langue selon F.SAUSSURE désigne un système de signes linguistiques permettant la communication entre les individus au sein d'une communauté c'est un code déchiffré dans une région pour que les gens puissent se parler et transférer des renseignements entre eux. C'est un système de signes exprimant des idées d'après lui : « *elle est un contrat collectif auquel tous les membres de la communauté doivent se soumettre en bloc s'ils veulent communiquer* »¹ Alors la langue est un ensemble de signes linguistique utilisés par un individu dans le but de communiquer de s'exprimer avec les autres.

les cultures correspondent au bagage indispensable possédé par l'homme en tant que membre de la société selon Zarat,G« *La langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles d'une culture donnée* ».²

On comprend par cette définition que la langue et le reflet ou le miroir de l'identité de chaque apprenant et que chacun de ces derniers porte en lui-même un élément de son identité autrement dit si on prend 4 apprenants de différent pays et qui parlent différentes langues on comprend par cela qu'on a 4 culture différentes.

¹ Saussure,Ferdinand, Cours de linguistique générale, Edition, critique,1997.

² Zárate, G. Gohard Radenkovic, A, Lussier, D,penz , H .2003.Médiation culturelle et didactique des langues.Strasbourg : Edition du conseil de l'Europe

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

Selon le dictionnaire du Petit Larousse, la langue «...est un système de signes linguistique, vocaux, verbaux, propre à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux, c'est un système de communication ».³

D'après ces définitions on constate que la langue est une combinaison de signes utilisée par un individu pour le but de s'exprimer et de communiquer avec le monde, elle est considérée comme un canal de communication et un moyen de transmission de culture et de découverte. D'identité mais aussi elle est un outil d'expression et de concrétisation des idées et de la transmission du savoir.

1.1. La langue maternelle :

L'expression langue maternelle est employée dans plusieurs disciplines dont la linguistique et la didactique. Dans le langage courant, elle est souvent considérée comme la première langue acquise par l'enfant comme le définit le dictionnaire français « *la première langue qu'un enfant apprend auprès d'un membre ou non de sa famille, principalement sa mère* ». ⁴

Langue maternelle. Langue apprise pendant l'enfance et transmise par le milieu (famille, &c.). Elle est usuellement mieux maîtrisée que les langues apprises par la suite via un apprentissage conscient, et on la pense aisément comme la première langue apprise par un individu.

La langue maternelle est la langue apprise en famille, acquise d'une manière naturelle par l'enfant depuis son jeune âge. Selon Louise Dabène : « *Etymologiquement, la langue maternelle est celle parlée par la mère ou par l'environnement parental immédiat c'est une langue qui se définit par l'antériorité de l'appropriation, (...) Elle est la première dans l'ordre de l'acquisition qui se fait au moment le plus favorable, le plus proche de la naissance* »⁵

La LM s'opère de manière inconsciente et elle est acquise par l'enfant spontanément à travers des expériences provoquées par le contact avec son environnement immédiat. Ainsi,

³ Dictionnaire du petit Larousse, édition anniversaire de la semeuse : La Rousse, 1997.

⁴ Cuq, J-P, *Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, 2003.

⁵ Dabène. L, *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris, Hachette, 1994, p : 87

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

BESSE, H souligne que: «*par la langue maternelle ,on entend une langue acquise dès le plus jeune âge par simple interaction avec la mère et plus largement avec l'environnement familial, langue qui est supposée mieux maîtrisée que toute autre acquise ou apprise ultérieurement: d'où les dénominations synonymes de langue première ou langue native* » (BESSE, H, 198

La LM est la langue qui est parlée à l'enfant à la maison même avant qu'il apprenne à parler. Il s'agit de la langue que l'enfant comprend avant de commencer l'école. Par ailleurs, la langue maternelle est celle qui est parlée par les natifs du pays où la personne habite.

En général, la langue maternelle est apprise en famille, à la maison. Maîtriser sa langue maternelle est essentielle pour l'apprentissage ultérieur dans la mesure où elle constitue la base du raisonnement. Par ailleurs, une détresse incomplète de la langue maternelle rend l'apprentissage d'autres langues plus difficile.

1.2. La langue maternelle : un concept flou

(Gagné, 1990, p.15) la définit comme cela « *L'impossibilité d'en arriver à une notion de langue maternelle qui soit univoque et universellement admise*⁶. Selon Gagné la notion de la langue maternelle est marqué par son caractère ambigu et sa complexité sémantique, en revanche des chercheurs ont énoncé des critères pour la définir, cela nous permettrons de dire que la langue maternelle c'est :

- **La langue première :**

On appelle langue maternelle « la langue première » ou l'enfant apprend la maîtrise pratique des règles d'interaction sociale, elle permet d'exprimer la pensée d'une façon plus précise possible. Ensuite elle joue un rôle de premier plan puisqu'on a souvent recours à elle dans des situations d'intercompréhension Cette idée rejoint celle de Dabène (1994 : 11) quand il déclare ceci : « *Lié à ce premier critère [la première acquise], apparaît celui de l'antériorité d'appropriation. La langue maternelle est la première dans l'ordre d'acquisition. Elle jouit ainsi d'une sorte de droit d'aînesse, lié au privilège d'avoir été*

⁶ Brahimi Rabia «*La médiation langue maternelle, langue étrangère dans l'apprentissage du FLE* » mémoire master. Mme Stambouli.M (dir) . Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem. 2016

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

*acquise au moment le plus favorable : celui qui est le plus proche de la naissance, d'où les expressions fréquentes de «langue native» et de «locuteur natif ».*⁷

• La langue de la mère

Il ne faut pas confondre les concepts «langue de la mère» et «langue mère». En effet, le terme «langue mère» est utilisé en linguistique historique et comparative pour signifier une langue qui a donné naissance à d'autres langues. et pour la langue maternelle elle est considérée comme langue de la mère la langue qui est parlée par la mère ou par les parents dès le berceau celle de l'entourage le plus intime, le terme « langue de la mère » à été longtemps utilisé pour désigné la langue que l'enfant acquis en premier lieu aux côté de sa mère, en revanche c'est la langue la plus utilisé dans les différents sphères d'activités.

• langue native :

La langue native c'est la langue apprise à l'intérieur de la communauté linguistique, qui est parlée par les natifs de pays ; et surtout celle que l'individu assimile et comprend mieux. Autrement dit c'est la langue de pays où l'on est né. dit alors locuteur natif quelqu'un qui est au contact avec l'environnement familial immédiat.

• La langue source :

La langue source est la langue de départ elle suppose à la langue cible qui est la langue d'arrivée c'est un terme qui est utilisé par la linguistique contrastive et par les didacticiens.

Selon le dictionnaire de robert « *la langue maternelle en didactique des langues est également appelée par tradition langue source (parce qu'elle est la source de référence, de comparaison, d'un apprenant en situation d'apprentissage)* »⁸. En revanche elle désigne la langue à partir de laquelle se fait la traduction.

⁷ https://gerflint.fr/Base/Afrique_GrandsLacs3/Cyprien_Niyomugabo.pdf consulté le 29-08-2022

⁸ ROBERT.J-P, dictionnaire pratique de didactique du FLE, 2e édition revue et augmentée, paris, 2008, P.88

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

1.3. La langue étrangère :

Jean pierre Cuq souligne qu'« *une langue devient langue étrangère lorsqu'elle est constituée comme objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle* »⁹. Et cela nous conduit à affirmer que toute langue non maternelle est une langue étrangère.

Une langue étrangère (LE) est une langue qui n'est pas la langue maternelle d'une personne ou d'un individu, si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser. Ceci peut se faire de différentes manières : par la voie scolaire, par des cours, des stages ou des formations à l'âge adulte, par des manuels ou des méthodes multimédia, par le bain linguistique, etc.¹⁰

Une langue étrangère est toute langue non maternelle, Besse considère que : « *une langue seconde /étrangère peut être caractérisée comme langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et souvent après avoir été scolarisé dans celle-ci* »¹¹ autrement dit elle désigne la langue enseignée dans un contexte scolaire étranger comme une discipline (comme le cas de français, anglais, espagnol. etc., en Algérie) l'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention.

2. Le bi-plurilinguisme :

2.1 Le bilinguisme :

D'après le dictionnaire linguistique et des sciences du langage « *Le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux et les situations deux langues différentes.* »¹². Cette notion signifie la capacité de maîtriser deux langues différentes par une personne ou un groupe de personnes dans une situation de communication

⁹ Cuq, J, P (2003) Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde, Paris, CLE international, P.15

¹⁰ Wikipédia

¹¹ Véronique Castellotti, *La langue maternelle en classe de langue étrangère*, op.cit., p.24

¹² Jean DUBOIS (et all.), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Larousse, 1994. P188

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

Selon George Mounin « Il existe un certain flou terminologique concernant le mot. Certains le réservent pour désigner l'utilisation de deux langues, et distinguent les situations de bilinguisme, de trilinguisme, et de plurilinguisme...D'autres auteurs -les plus nombreux- considèrent que toutes les questions touchant la présence de deux langues dans la société et chez l'individu sont applicables à trois, quatre, cinq langues ou plus, font du bilinguisme un emploi générique. »¹³ Cela affirme que, pour la majorité des linguistes, le bilinguisme est un cas de plurilinguisme, dont la maîtrise d'un individu de deux ou plusieurs langues différentes. Il est donc bilingue. Le bilinguisme peut être individuel, à savoir le mode d'acquisition de deux langues en écoutant les parents, donc par le milieu familial. Il peut être social à partir des interactions et des situations de communication avec les autres

A partir de cela, nous pouvons dire que le bilinguisme désigne tout individu qui a des compétences linguistiques dans une autre langue à part sa langue maternelle.

2.2 Le plurilinguisme :

Le mot plurilinguisme naît de la situation de contact de plusieurs langues, c'est à dire le fait qu'une communauté ou personne soit plurilingue, qu'elle soit capable de s'exprimer dans plusieurs langues. Le dictionnaire de linguistique le définit ainsi « On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une communauté plusieurs langues selon le type de la communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration. On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication. »¹⁴

Ce concept renvoie à l'état d'un individu ou d'une communauté qui utilise concurremment plusieurs langues, il réfère au répertoire de variétés linguistiques que peuvent utiliser les locuteurs incluant le kabyle et toutes celles acquises ultérieurement quel que soit leur statut à l'école et dans la société.

La capacité de communiquer dans plusieurs langues est un formidable atout pour tous, elle stimule la créativité, permet de surmonter les préjugés et développer un répertoire langagier dans lequel toutes les capacités linguistiques trouvent leur place.

¹³ Marie-Louise MOREAU, *Sociolinguistique* : Concepts de base, Mardaga, 1997, p61.

¹⁴ Larousse (1994), dictionnaire de linguistique Didactique des sciences du langage. P368

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

3. Les interférences :

Dans une situation d'enseignement et lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant est souvent confronté à des difficultés parce qu'il s'agit d'une langue différente de sa langue maternelle. Ces difficultés sont appelées « *interférences* ».

En effet, on parle d'interférence lorsque « *un sujet bilingue utilise dans une langue – cible L2, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue L1* »¹⁵

Donc, l'interférence se produit lorsqu'un apprenant perçoit et produit les phonèmes, les morphèmes et les structures syntaxiques de la langue-cible comme s'ils étaient identiques à ceux de sa langue maternelle.

Par conséquent, le transfert d'élément a eu lieu par ce que l'apprenant n'a pas encore maîtrisé sa nouvelle langue comme sa langue maternelle (le kabyle), donc l'interférence se manifeste sous divers formes.

D'après François Debysier « *l'interférence est un type particulier de faute que commet l'élève qui apprend une langue étrangère sous l'effet des habitudes ou des structures de sa langue maternelle* »¹⁶

De plus, l'interférence selon HAMERS et BLANC sont « *des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue-cible* »¹⁷. A ce propos, l'interférence, c'est l'utilisation des caractéristiques d'une langue dans la pratique d'une autre langue.

¹⁵ Kannas, C, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994, p252.

¹⁶ François Debysier, cité par ALAJE-Oyebola Olubunmi, *Solutions aux problèmes de l'interférence linguistique chez l'apprenant Yurobaphone de la langue française au Nigeria*, PDF, available online May 2014, p54, disponible sur

<http://www.theartsjournal.org/index.php/site/article/download/405/268.pdf> , consulté le 30/08/2022

¹⁷ HAMERS et BLANC, 1983, Cité par Maria Rosa Agues Martins, *Les phénomènes d'interférence linguistique dans l'enseignement/apprentissage du français à Paris*, Juin 2007, p41.

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

L'interférence est définie par WEINREICH comme : *Le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résultent de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines des vocabulaires (parentés, couleur, temps, etc.)*¹

Cela veut dire que, l'interférence est l'influence d'une langue sur une autre, tel que l'influence de kabyle sur la langue étrangère. Selon la définition donnée par Weinreich, on peut distinguer trois types d'interférences :

- **L'interférence phonique :**

Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, les deux systèmes phonologiques de la langue cible (la langue étrangère) et de la langue source (la langue maternelle) s'interfèrent. C'est à dire l'interférence phonique c'est l'influence de la langue maternelle sur la langue étrangère au niveau de la prononciation. Elle permet d'identifier les locuteurs étrangers et selon, Michel BLANC : « *Il y a une interférence phonétique lorsque un bilingue utilise, dans la langue active, des sons de l'autre langue, elle est très fréquente chez l'apprenant de la langue seconde, surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte ; elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étranger* »¹⁸.

A ce propos, l'interférence c'est quand un interlocuteur utilise les sons de sa langue maternelle dans la production langagière orale en langue étrangère.

Donc, l'interférence phonique est la difficulté de prononcer certains sons en langue étrangère, à cause de l'influence de sa langue maternelle

- **Les interférences grammaticales :**

Selon Blanc-Michel : « *l'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certaines structures de l'autre. Elle existe pour les aspects de la syntaxe : l'ordre, l'usage des pronoms, des déterminants, des prépositions, les accords, le temps, le monde, ... etc.* »

Par exemple l'utilisation des déterminants qui diffèrent d'une langue a une autre, c'est le cas de l'apprenant algérien lors de l'apprentissage de la langue française, par exemple,

¹⁸ M.BLANC, *Concept de base de la sociolinguistique*, Paris : Ellipse, 1998, P.178.

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

pour lui le mot « porte » est masculin donc, en se basant sur sa langue maternelle, il va dire le porte au lieu de dire la porte (le mot porte c'est الباب en arabe).

Alors l'interférence grammaticale, c'est l'emploi des structures de la langue maternelle dans la langue étrangère.

En effet, il ne faut pas confondre entre l'interférence lexicale et l'emprunt car le premier est l'utilisation des mots de la langue source d'une manière inconsciente dans la langue cible, alors que le deuxième est avec un fait social c'est-à-dire l'apprenant prend des mots de la langue source et il l'emprunte dans la nouvelle langue mais il prend en considération les règles de sa langue et la situation sociale à partir d'un contact avec les autres langues

- **L'interférence lexicale :**

L'interférence lexicale, c'est l'emploi d'un mot qui appartenant à la langue maternelle dans une langue étrangère. D'après Blanc-Michel « *on parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue* »¹⁹. Cela veut dire que, l'interférence lexicale est le fait d'intégrer des mots de la langue maternelle dans une conversation purement étrangère.

4. L'emprunt :

Le mot Emprunt est une expression qu'un locuteur emprunte une unité ou un trait linguistique à une autre langue, et sans le traduire.

Pour HAMERS l'emprunt est : « *un emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, sans le traduire* »².

L'emprunt est un procédé par lequel l'individu ou le groupe d'individu emprunte des mots étrangers à une autre langue, et sans le traduire tout en prenant en considération les systèmes morphologique, phonétique, et prosodique de sa langue.

D'après le dictionnaire linguistique et des sciences du langage « *Il y'a emprunt linguistique quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui*

¹⁹ BLANC, M, *Concept de base de la sociolinguistique*, Paris, 1998, p179

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

existait précédemment dans un parler(B) (dit langue source) et que (A) ne possédait pas, l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts. »²⁰

Selon Blanc et Hamers l'emprunt « Comme un élément d'une langue intégré dans le système linguistique d'une autre langue. » Michel H.A Blanc et J.F Hamers²¹

Le terme emprunt peut désigner ainsi une unité ou trait linguistique d'une langue qui est emprunté complètement ou partiellement à une autre langue

5. Le calque :

Selon le dictionnaire de la linguistique G.Mounin, définit le concept de calque comme étant : « Formes d'emprunt d'une langue à une autre langue qui consiste à utiliser, non une unité lexicale de cette autre langue, mais, un arrangement structural, les unités lexicales étant indigènes »²². A ce propos, le calque consiste à traduire mot-a-mot les éléments du syntagme emprunté à la langue cible.

« Le calque désigne une transposition d'une forme linguistique de la langue A à la langue B. il s'agit d'utiliser des éléments qui existent dans la langue A avec leur construction et leur sens dans la langue B »²³. C'est-à-dire utilisé la forme d'une langue et appliquer leur sur une autre langue.

Ce concept est défini par HAMERS comme suit : « Le calque est une forme linguistique causée par une interférence en situation de contact des langues »²⁴.

Donc, le calque est aussi l'une des résultats du bilinguisme ou contact de langues fait par l'adaptation des mots de la langue en les traduisant à la langue étrangère.

²⁰ DUBOIS, J et al, *Dictionnaire de linguistique et science du langage*, Larousse, Paris,1994, p188

²¹ J.F.HAMERS et M.BLANC, *Bilinguisme et bilinguisme*, Université de Virginie : P. MARDAGA, 1983.p451

²² MOUNIN.G, (1974), cité par khaoula TALEB IBRAHIMI, *Les algériens et leurs langues, éléments pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Alger, El Hikma, 1997, p105

²³ MEDANE. H et YAHIAOUI K, *Le "français cassé" chez les jeunes Algériens : interférence et calque au service de l'humour*, Congrès Mondial de linguistique Française, CMLF 2014, SHS web of conférence, Université Hassiba Ben Bouali-CHLEF (Algérie), pp 16.72.

²⁴ Ibid., p64

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

6. L'alternance codique :

La notion d'alternance codique remonte aux années 50 liée au nom du linguiste américain HAUGEN qui a été le premier à avoir utilisé ce terme «*L'alternance codique a lieu lorsque un bilingue introduit un mot non assimilé d'une autre langue dans son discours*». »²⁵ Lorsqu'un individu est confronté à deux ou plusieurs langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés (bilingues) où (plurilingue) ; c'est le passage en un point du discours d'une langue à l'autre que l'on appelle alternance codique.

En effet, J. GUMPERS voit à son tour que : «*l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents*»²⁶

Il est courant de repérer, sur le plan des pratiques langagières des algériens, l'usage alterné des langues en présence. Ce phénomène de mélange de codes, touchant l'arabe et le français, touche également le kabyle et le français.

Les apprenants algériens utilisent trois langues alternativement (l'arabe dialectal, le kabyle et le français), ils mélangent ces langues dans leurs discours. Ce mélange s'appelle l'alternance codique ou code-switching. Et comme le mentionne Marie-Louise Moreau dans son ouvrage « *sociolinguistique concepts de base* » : « *la notion d'alternance codique (code-switching), ou alternance de langues, est issue des études sur le bilinguisme et le contact de langues* »²⁷

Quand on aborde le sujet de l'alternance codique cela suppose la présence de deux ou plusieurs langues dans un même échange verbal. Elle est donc le phénomène de contact qui peut se produire lorsque on emploie plusieurs langues dans une même interaction.

On peut considérer cette alternance comme un phénomène de contact apparaissant ordinairement lorsque plusieurs langues sont présentes comme le cas de l'Algérie.

²⁵ DAVID ET HAUGEN. (2002). *Bilinguisme, language contact and immigrant languages in the United States*. A research report in Halim Banaz . p65

²⁶ J. GUMPERZ. (1989). *Sociolinguistique interactionnelle*. L'hamarttan université de la Rouen. p57

²⁷ MOREAU. M-L, *sociolinguistique concepts de base*, Mardaga, Bruxelles, 1997, p32

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

L'alternance peut être perçue comme une stratégie compensatoire de la part de l'apprenant, elle résulte de la pauvreté de son répertoire linguistique en langue cible, il doit donc faire appel à la langue maternelle.

L'alternance codique est un phénomène omniprésent dans toutes les conversations des Algériens, ils alternent le français, l'arabe et le kabyle dans la même conversation et parfois dans un même énoncé. Selon le dictionnaire de didactique de français l'alternance codique est définie comme « *le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé-phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication* »²⁸. Donc, l'alternance de langues c'est quand un individu fait mélanger deux langues et les utilise pour désigner les passages d'une langue à une autre dans une interaction.

7. Les types d'alternance codique :

7.1 L'alternance codique inter phrastique :

Selon Moreau l'alternance codique inter-phrastique se définit comme : « *dite aussi phrastique, est une alternance de langues au niveau d'unités plus longues, de phrase ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs* »²⁹. Cela veut dire la succession de deux énoncés dans deux langues différentes, qui interviennent souvent dans les unités les plus longues de phrases ou de fragments, que ce soit dans la production d'un même sujet parlant ou une prise de parole entre interlocuteurs.

7.2 L'alternance codique intra phrastique :

Moireau, souligne que : « *elle est dite intra phrastique, lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase* »³⁰

Dans ce cas-là, il y a la juxtaposition de deux structures syntaxiques différentes au sein d'une même phrase. Ainsi, ce type est très fréquent dans les pratiques langagières des

²⁸ Cuq, J-P, *Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, 2003, p17

²⁹ MOREAU M-L, *Sociolinguistique concepts de base*, Mardaga, Bruxelles, 1997, pp32.33

³⁰Ibid., p32.

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

locuteurs bilingues, ou le locuteur peut intervenir des énoncés d'une autre langue dans son discours. En effet, ce type d'alternance codique demande une maîtrise parfaite des règles qui régissent les deux langues alternées.

7.3 L'alternance codique extra phrastique :

Dans ce type les deux structures syntaxiques alternées sont des proverbes, il se caractérise par l'adjonction d'exclamations ou d'expression idiomatique d'une langue à un énoncé d'une autre langue. Ce type est moins utilisé par rapport aux autres.

8. Le contact des langues :

La situation sociolinguistique algérienne se caractérise par la présence de plusieurs langues. Cette diversité langagière engendre l'apparition de nombreux phénomènes (tels que les emprunts, l'alternance codique, etc.) que l'on retrouve aussi dans des interactions didactiques.

La langue maternelle (désormais LM) ⁷¹ est caractérisée par le fait qu'elle est acquise de façon naturelle. Selon Vygotski (1985), l'apprentissage de la LM s'opère de manière inconsciente et elle est acquise par l'enfant spontanément à travers des expériences provoquées par le contact avec son environnement immédiat. Alors que l'apprentissage d'une langue étrangère (désormais LE) commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention.

9. Langue en présence en Algérie ³¹ :

Le paysage sociolinguistique algérien se caractérise par l'existence de plusieurs langues ; ce qui illustre bien l'hétérogénéité du pays. Ainsi, dans cet espace, plusieurs langues coexistent, se rencontrent et se mélangent à savoir l'arabe classique (ou standard), différents dialectes (arabe algérien et berbère) et le français.

³¹ BENAMAR. Rabéa. 2014 *la langue maternelle une stratégie pour enseigner apprendre la langue étrangère*. Université Abou bekr belkaid tlemcen_algerie p.143

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

- **L'arabe classique:** langue nationale et officielle, c'est une langue qui a tendance à s'imposer dans l'administration, l'enseignement, etc. Elle n'est pas utilisée dans la communication quotidienne mais apprise à l'école. Ainsi, une fois arrivé en première année primaire, l'élève algérien découvre l'arabe classique ou standard.
- **L'arabe dialectal :** ou *darija* langue essentiellement orale avec, certes, des variantes selon les régions du pays. Elle est considérée comme étant la LM de la majorité de la population algérienne. C'est donc la langue de la première socialisation car c'est à travers elle que se forge l'imaginaire de l'individu et son univers affectif, pour la majorité des Algériens (K.Taleb Ibrahim, 1997 : 28).
- **Le berbère ou le tamazight :** il se décline en plusieurs variantes. Il est parlé par les Kabyles et les Chaouis au nord de l'Algérie et les Mozabites et les Touaregs au sud. Depuis 2002, le tamazight est officiellement « langue nationale » et enseigné dans les établissements scolaires des zones berbérophones.
- **Le français :** la langue française est une langue étrangère au statut privilégié (Queffélec, 2002) dans la société algérienne, et ceci à différents niveaux : économique, social, éducatif, etc. Dans le système éducatif, le français est enseigné à partir de la troisième année primaire, alors que l'anglais ne l'est qu'à partir de la première année du collège. Notons aussi qu'à l'université, la langue française est la langue d'enseignement dans certaines filières.
- **L'anglais** La langue anglaise est la langue la plus utilisée dans le monde. En Algérie cette langue vivante est absente au sein de la vie quotidienne algérienne, absente également dans les médias ; radio, canal télévisé, la presse...etc., elle est présente juste dans le domaine de l'éducation, où on trouve l'enseignement de l'anglais en Algérie est obligatoire à enseigner aux apprenant avec ces règles grammaticales à partir de la première année moyenne actuellement après la réforme du système de l'éducation 2022/2023 elle est apprise dès la troisième année primaire.

La réalité sociolinguistique algérienne est caractérisée par une langue principale qui est, l'arabe standard (enseignement, médias, administration...), des langues identitaires, l'arabe algérien et le tamazight, et des langues sociales et culturelles celles de français et l'anglais, l'italien, l'espagnol,.....

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

En Algérie, le paysage linguistique se compose essentiellement et fondamentalement de plusieurs langues différentes pratiquées sur le marché linguistique algérien, l'une dite maternelle telle que l'arabe classique et algérien et le berbère, et l'autre dite étrangère tel que le français « première langue étrangère » et l'anglais « deuxième langue étrangère », ce qui enrichit la situation linguistique algérienne. G. Grandguillaume (1983) résume ainsi la situation des langues en présence en Algérie: « *Trois langues sont utilisées : la langue arabe, la langue française et la langue maternelle. Les deux premières sont des langues de culture, de statut écrit. Le français est aussi pratiqué comme langue de conversation. Toutefois, la langue maternelle, véritablement parlée dans la vie quotidienne, est toujours un dialecte, arabe ou berbère.* »P11.

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

10. Définition de l'enseignement et apprentissage :

Enseignement :

Selon le dictionnaire de didactique du français «le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du XVIII siècle, action de transmettre des connaissances. Dans cette acception, il désigne à la fois le dispositif global (enseignement public /privé), enseignement primaire /secondaire/supérieur) et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline (enseignement du français, des langues, des mathématiques)³²... »

Selon le dictionnaire le petit Robert «Action, art d'enseigner. »³³

Le terme *enseignement* fait référence à l'action de transmettre des connaissances. Il désigne la manière de traduire en éléments simples, cohérents et transmissibles, le savoir scolaire à partir du quel l'apprenant doit construire son propre savoir aux différents stades de sa progression. L'enseignement consiste aussi à préparer les conditions pour que l'apprentissage se réalise, selon le mode transmissif ou selon le mode constructiviste, en fonction du profil d'apprentissage de l'apprenant.

Apprentissage :

Apprendre est un processus mystérieux par lequel un sujet se transforme et s'enrichit psychiquement en prélevant de l'information dans son milieu de vie

Et l'apprentissage est défini comme suit d'après le dictionnaire JEANPIERRE Cuq «l'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage, et qui a pour but l'appropriation. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoir-faire en langue étrangère.»³⁴

L'enseignement des langues étrangères (désormais LE) permet de développer chez l'apprenant l'acquisition de moyens linguistiques et langagiers. Il s'agit de forger chez les apprenants une compétence langagière, à partir de la maîtrise de la langue étrangère, afin

³² Op.cit, P191

³³ LE Robert,dictionnaire de francais,sejer,2005,Prais,p147.

³⁴ Ibid. P22.

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

d'accéder au savoir, à la connaissance et au développement de la compréhension entre les peuples.

Selon le dictionnaire le Robert «fait d'apprendre un métier manuel ou technique.»³⁵

L'apprentissage est un ensemble de processus de mémorisation mis en œuvre par l'animal ou l'homme pour élaborer ou modifier les mêmes comportements sous l'influence de son environnement et de son expérience.

Selon le dictionnaire linguistique : « L'apprentissage désigne la tâche accomplie par l'individu en vue d'acquérir un ensemble de comportements linguistiques nouveaux, l'apprentissage peut être organisé et méthodique (avec ou sans enseignants) ou organisé et occasionnel sur le tas ».

Pour cela on peut dire que l'enseignant d'aujourd'hui est devenu un animateur, conduit ses apprenants au savoir, aussi il est considéré comme un facilitateur car il fait tout ce qu'il peut pour faciliter la transmission des connaissances nouvelles ou un savoir à des apprenants.

11. L'acquisition de la langue maternelle (le kabyle) et les langues étrangères :

La langue maternelle (désormais LM) et les langues étrangères (désormais LE) ne s'acquièrent pas de la même manière. On parle de l'acquisition de la première langue lorsque l'apprenant ou l'enfant n'avait encore acquis aucune langue auparavant. L'acquisition de la LM elle se développe spontanément chez l'enfant, sans effort conscient et sans apprentissage formel, Cette acquisition de la première langue, ou acquisition initiale, est donc doublement première : c'est la première dans le temps, et c'est une acquisition fondamentale. En revanche (l'acquisition de la langue seconde est un cheminement qui va d'un système de signes à un autre Ce passage présuppose que le sujet établit une distinction entre la LM et le langage en général, c'est-à-dire qu'il ne voit dans celle-là qu'une réalisation parmi d'autres d'une faculté plus générale).³⁶

³⁵ Ibid, P21.26

³⁶ Dr, Manaa Gaouaou « *LANGUE MATERNELLE ET LANGUES ETRANGERES Quel rôle réserver à la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue étrangère* », université de Batna. p.87

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

Selon Jean-Pierre. Cuq et I. Gruca : « [...] qu'on qualifie souvent de naturel. Pour le sens commun, cela veut dire que le sujet acquiert l'usage de la langue par contact et interaction avec les membres de son groupe, sans véritablement apprendre, c'est-à-dire sans réflexion et sans aide. En réalité, il est clair que le rôle de l'entourage est très important : ses demandes d'explications de répétitions, les corrections, les définitions, permettent à l'enfant de structurer peu à peu sans savoir, que ce soit de façon consciente (métalinguistique) ou inconsciente (épi linguistique) »³⁷

Donc cela veut dire que l'entourage joue un rôle primordial dans l'acquisition de La langue maternelle (le kabyle) d'une façon naturelle ; et que son apprentissage s'opère d'une manière inconsciente et elle est acquise par l'enfant spontanément à travers des expériences provoquées par le contact avec son environnement immédiat. Alors que l'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention.

Ainsi, apprendre une langue étrangère est un processus qui sollicite plus d'efforts que l'apprentissage d'une langue maternelle (le kabyle) qui, au contraire, est un fait plus naturel se constituant quasi spontanément. La particularité des interactions, en classe de LE, est que la langue est à la fois l'outil de transmission des savoirs et l'objet même de l'enseignement/apprentissage de cette langue. En apprenant la langue étrangère, l'élève découvre un autre système linguistique et une autre culture. Le caractère scolaire de l'apprentissage d'une langue étrangère présuppose des difficultés quant à son enseignement/apprentissage. Il devient alors impératif de prendre en compte toutes les données relatives à ce dernier.

En générale, on accorde d'ordinaire une grande importance au fait que la langue étrangère soit acquise avec ou sans enseignement, En outre, l'acquisition d'une langue peut se faire de deux manières mais cette distinction comme nous allons le voir ; n'assure pas vraiment les différents formes d'acquisition d'une langue étrangère. En revanche c'est ce qui s'applique réellement, nous distinguerons donc entre l'acquisition guidée et l'acquisition non guidée :

• **l'acquisition non guidée** : c'est l'acquisition qui se développe naturellement, dans un milieu naturelle par la communication et les échanges quotidiennes ; sans efforts intentionnels systématique pour guider le processus d'acquisition des apprenants, ces derniers ne

³⁷ Cuq J-P., Gruca I. « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Presse universitaire de Grenoble, France, 2005, 504 pages, p. 91.

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

bénéficient pas de structure qui régulent leur accès à la langue ; ce sont souvent des personnes adultes qui contrainte de vivre dans un nouveaux pays avec une nouvelle langue. .Par exemple c'est le cas d'un travailleur ou d'un chercheur qui arrive la en Algérie sans connaitre un mot de kabyle ou d'arabe ; et qui construit sa connaissances par ces contacts avec son environnement sociale.

• **l'acquisition guidée** : c'est l'acquisition en milieu scolaire, en classe de langue ; en dehors de toute contact avec un milieu de la langue cible, ou en lieu de formation auxquelles l'apprenant recevra des données sélectionnées par des professeurs et des supports pédagogique.

12. Le rapport entre le kabyle et la langue étrangère d'un point de vue didactique :

La relation entre la langue maternelle (le kabyle) et la langue étrangère était le sujet de discussion de plusieurs chercheurs et spécialistes, ces derniers considèrent la langue maternelle comme « un point de départ » avec l'quelle en commence à apprendre une langue étrangère. De plus l'enfant assimile sa langue maternelle d'une manière inconsciente contrairement à la l'apprentissage de la langue étrangère qui nécessite une prise de conscience.

Comme le confirme Vygotski : « *L'enfant assimile à l'école une langue étrangère tout autrement qu'il n'apprend sa langue maternelle (...). L'enfant assimile sa langue maternelle de manière inconsciente et non intentionnelle alors que l'apprentissage d'une langue étrangère commence par la prise de conscience et l'existence d'une intention* »³⁸

De même Vygotski explique la nature des relations d'identité qui articule la langue étrangère sur la langue maternelle : « Si le développement de la langue maternelle commence par sa pratique spontanée et aisée et s'achève par la prise de conscience de ses formes verbales et de leur maîtrise, le développement de la langue étrangère commence par la prise de conscience de la langue et sa maîtrise volontaire et s'achève par un discours aisé et spontané »³⁹

³⁸ VYGOTSKI. L, « *pensée et langage* », la dispute., Paris, 2009, p49.

³⁹ Ibid., p50.

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

Malgré le conflit politique et historique entre la langue maternelle (le kabyle) et la langue étrangère ne pouvons pas nier la complémentarité entre les deux, et que le kabyle est une langue de communication entre l'enseignant et l'apprenant et un outil indispensable pour une éducation et un enseignement de qualité.

13. La place du kabyle dans l'enseignement de la langue étrangère :

L'Éducation est un pouvoir et la langue est la clé pour accéder à ce pouvoir, un enfant qui réussit à l'école et qui développe de l'estime de soi aura de meilleures possibilités d'emploi et sera plus à même de réaliser son potentiel. Nous ne sommes jamais libres dans le choix de notre langue maternelle, mais au moins nous pouvons choisir d'apprendre telle ou telle langue étrangère. En revanche concernant l'usage des langues au niveau scolaire nous rappelons que Farhani nous a fait un portrait à cet égard dans lequel il déclare que : *« les écoliers algériens se voient offrir la possibilité de passer, dès la seconde année à une situation de diglossie (arabe et français) puis, de triglossie en quatrième année (arabe, français et tamazight), pour aboutir à une polyglossie au collège avec l'introduction de l'anglais. En outre, dès l'année prochaine, la deuxième année de lycée, on verra l'introduction de la filière Langues étrangères, qui bénéficiera de l'enseignement d'une langue supplémentaire, l'allemand ou l'espagnol au choix de l'élève »*⁴⁰

Ensuite dans la situation d'utilisation de kabyle en classe de langue étrangère, elle se trouve en première position, puisque elle joue un rôle essentiel dans la mesure où la maîtrise des langues étrangères ; et, par conséquent, pour la construction des connaissances par les élèves. De nombreuses recherches ont confirmé que des formes d'enseignement fondées sur la langue maternelle (le kabyle) augmentent significativement les chances de réussite scolaire, voire donnent de meilleurs résultats. Donc la langue maternelle (le kabyle) représente la base de l'acquisition d'une nouvelle langue et aussi le moyen heuristique pour utiliser cette dernière, ainsi elle pourrait débloquer la situation d'intercompréhension entre l'apprenant et son enseignant, de plus, la langue maternelle (le kabyle) en Algérie est posé comme un outil de communication et un facteur qui peut manifester dans l'apprentissage de la langue étrangère , et ce qui rend son emploi plus facile c'est le caractère spontané et la maîtrise de cette langue dès la naissance parce qu'elle est déjà connue , bref, la langue

⁴⁰ Farhani Fatiha, F. « *L'enseignement du français à la lumière de la réforme* ». In le français aujourd'hui. n°154. 2006. P11-18.

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

d'origine des apprenants est considéré comme une source de motivation pour se faire comprendre par exemple le vocabulaire ou bien les structures compliquées.

L'autre rôle de kabyle que nous avons identifié est celui d'ancrage, il s'agit d'un point d'appui sur lequel peuvent se construire de nouveaux apprentissages à l'aide de transferts des compétences et d'évolution des représentations. Un élève au début de son apprentissage d'une nouvelle langue se réfère à sa langue maternelle qui est son point de départ. Pourtant, la plupart des recherches montrent que les enseignants considèrent la langue maternelle (le kabyle) comme un frein ou un obstacle d'apprentissage de la langue étrangère, parce que les élèves pensent dans la langue maternelle (le kabyle) et ils utilisent des structures qui existent déjà dans celle-ci pour créer des nouvelles phrases. Il est évident que cette langue joue un grand rôle dans les représentations de l'apprentissage d'une nouvelle langue chez les élèves. Il s'agit de leur connaissance de base et que celle-ci est le point de départ pour l'apprentissage d'une langue étrangère, aucun pédagogue ne peut ignorer le fait que l'étudiant recourt inconsciemment au kabyle tout au long du processus d'apprentissage. Par exemple, lorsque l'enseignant évoque un signifiant tel que (tableau) l'élève fait appel au signifié enregistré en langue maternelle pour comprendre la référence ou la réalité de l'objet. C'est quelque chose naturelle que nous ne pouvons pas ignorer.

14. Les avantages de recours à la langue maternelle (le kabyle) :

Il est indiscutable que les enfants apprennent mieux s'ils comprennent la langue d'instruction. Lorsque les programmes scolaires sont appliqués dans une langue connue des élèves, et dans laquelle ils peuvent être aidés par leurs parents, le potentiel d'amélioration des résultats de l'apprentissage augmente.

L'instruction dans la langue maternelle (le kabyle) comporte de nombreux avantages. Outre le fait que les enfants apprennent mieux et plus vite, elle permet également d'augmenter l'accès à la scolarisation. Certains éducateurs estiment même que les pays dans lesquels les élèves reçoivent un enseignement dans leur langue maternelle sont les seuls à avoir une chance d'atteindre les objectifs de l'Éducation pour tous. Ensuite une bonne connaissance de la langue maternelle (le kabyle) aidera l'apprenant à mieux se débrouiller lors de l'acquisition d'une langue étrangère. Car l'apprenant qui connaît déjà une langue dite maternelle (langue source) compare volontairement ou involontairement d'une manière implicite ou explicite le système de cette langue source à celui de la langue cible, et pour

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

s'exprimer ou recevoir des messages il fait des emprunts individuels à cette langue. De même, des recherches ont démontré l'efficacité du modèle d'enseignement multilingue fondé sur le kabyle. Ensuite on peut dire que l'utilisation de kabyle va dépendre de la stratégie pédagogique de l'enseignant ; il s'y appuiera pour soulever des problèmes lexico-syntaxiques, pour vérifier que les apprenants n'ont pas du mal à comprendre et à suivre le cours, et , pour expliquer des consignes et des exercices, pour pouvoir comprendre ce que l'enseignant demande à l'élève de faire pendant le cours, se faire comprendre et communiquer avec les autres. Ensuite le kabyle facilite aux apprenants la compréhension de l'essence de leur environnement et de réduire leur anxiété vis-à-vis de la LE. Donc la on peut dire que sans la langue maternelle, l'apprenant ne peut pas bien suivre le cours et n'aura pas le progrès souhaité.

15. La langue maternelle dans l'histoire des méthodologies de la didactique des langues :

Lors de tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, l'enseignant bien que l'apprenant fait appel à la langue maternelle d'une manière consciente ou inconsciente comme nous l'avons déjà cité précédemment pour des besoins spécifiques. Ce recours était l'objet de plusieurs recherches scientifique, et préoccupe des didacticiens aussi des spécialistes. L'avis de ces spécialistes est partagée autour de la situation d'utilisation de la langue maternelle est fait apparaitre des désaccords, il y'a ceux qui valorisent sa présence dans la classe de LE ; et d'autres qu'ils considèrent un frein et une influence négative sur l'apprenant comme le confirme Castellotti : *« Si, comme je l'ai déjà noté, les changements de langue effectifs jalonnent très régulièrement le déroulement des cours de langue étrangère, leur présence obéit à une grande diversité, d'une classe à l'autre. Ainsi, dans certaines, la communication fonctionne quasi exclusivement en langue cible alors que, dans d'autres, l'usage de la langue première ou langue de référence sera très largement toléré, voire même dans certains cas encouragé ; certains enseignants se refusent systématiquement à recourir eux-mêmes à la L1 de leurs élèves tandis que d'autres en usent (et en abusent...). »*⁴¹

⁴¹ Castellotti, V, *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris : CLE international, Collection DLE.2001.

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

Ensuite le recours à la LM a été conçu de manière différente selon les différentes méthodologies de l'enseignement des langues, elle se différencie d'une méthodologie à une autre :

- **La méthodologie traditionnelle :**

Notamment appelée « la méthodologie de la grammaire traduction », elle est apparue entre le 18^{ème} et le 19^{ème} siècle. Cette méthodologie se basait sur la lecture et la traduction des textes littéraires en langues étrangères, elle s'intéresse à la LM parce qu'elle joue un rôle très important dans l'explication des textes littéraires

- **L'approche directe :**

La méthodologie directe s'inspire de l'approche naturelle, elle est dite directe parce qu'elle interdit l'accès au sens par la traduction. Cette interdiction impose à l'enseignant le recours à des images, et le détournement par des gestes, cependant l'opinion des méthodologues directs sur l'usage de la LM était partisan d'une interdiction totale, elle permet d'enseigner une L2 sans aucun recours à la L1, et sans que l'enseignant connaisse la langue première des apprenants.

- **La méthodologie audio-orale (MAO) :**

La MAO naît à la cour de la 2^{ème} guerre mondiale elle s'appuyait sur la linguistique structurale distributionnelle, pour les structuralistes la langue est avant tout un moyen d'expression et de communication orale. Selon la MAO la langue maternelle est considérée comme une source d'interférence lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, pour eux la langue est conçue comme un ensemble d'habitudes linguistiques.

- **La méthodologie structuro-globale audiovisuelle (SGAV) :**

La méthode audiovisuelle domine en France dans les années 1960-1970, cette méthode vise à enseigner la parole en situation. Elle s'intéresse à l'orale qui est conçue comme objectif d'apprentissage et comme support d'acquisition, dans cette méthode le recours à la LM est interdit parce qu'elle empêche et perturbe l'accès à la LE, les gestes et les mimiques se substituent à la L1 dans le cas où on ne peut pas s'exprimer en L2.

- **Approche communicative :**

C'est la méthodologie qui est utilisée le plus souvent aujourd'hui, ça s'appelle une approche parce que c'est moins rigide qu'une méthodologie on ne la considérerait pas comme une méthodologie constituée solide, Elle représente une approche fonctionnelle de l'enseignement des langues étrangères. Elle est basée sur le fait que les élèves ont besoin de

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

développer la capacité de communiquer et pas seulement de posséder une connaissance passive du vocabulaire, des structures et des règles grammaticales. Pour l'approche communicative il est possible d'utiliser la langue maternelle « Quant aux approches communicatives, elles autorisent l'enseignant, théoriquement du moins, à faire référence à la langue maternelle, lorsque le besoin s'en fait sentir en classe. En cours de langue, on utilise de préférence la langue étrangère, mais il est possible de faire appel à la langue maternelle »⁴²

16. Les fonctions majeures de la langue maternelle (le kabyle) en classe de langue étrangère :

Le recours au kabyle, est l'un des moyens d'apprentissage qui joue un rôle primordial dans la transmission de l'information.

- **La LM facilite la communication :**

Afin de vérifier si l'apprenant a bien reçu le message, et de vérifier la compréhension et faciliter la communication ; l'enseignant fait appel à la langue maternelle (le kabyle). Parce que le fait de communiquer dans la première langue présente un état sécurisant dans la mesure où il s'agit généralement de la langue que nous maîtrisons et par laquelle nous communiquons avec aisance. Castelloti, V mentionne que : « *une fonction de continuation du déroulement de la communication, le recours massif à ces « alternances relais » apparaît comme le moyen de garder les élèves attentifs, en supposant que l'émergence de la L1, ponctuant le discours à intervalles relativement réguliers* ». ⁴³

- **La LM (le kabyle) facilite l'apprentissage :**

Le kabyle ne freine pas l'acquisition d'une langue étrangère, mais elle a la possibilité d'aider l'apprenant pour avoir des résultats positifs, parce que les élèves apprennent mieux dans leur LM ; sa fonction joue un rôle très important en facilitant l'apprentissage, elle est employée pour :

Avoir une bonne connaissance de LE qui leur permette de faire face aux problèmes de compréhension, autrement dit ; afin de débloquent des situations incompréhensibles l'enseignant fait appel à la langue maternelle (le kabyle).

⁴² Nabila Tatah « *La compétence bi/plurilingue en classe de langue en Algérie* ». 121

⁴³ *Langue étrangère et français en milieu scolaire : didactiser l'alternance ?* Etude de linguistique appliquée, pp 108 : 401 -410 . (1997).

Chapitre 1 : La langue kabyle en classe de langue étrangère

Un nouvel apprenant va instinctivement relier et vérifier les nouveaux mots et expressions en langue étrangère avec leurs équivalents dans sa langue maternelle.

Expliquer des exercices ou donner des consignes par l'enseignant bien sur en kabyle.

- **Le contenu sémantique :**

Le problème de l'accès au sens est incontournable, en revanche les apprenants rencontrent-ils des problèmes dans la compréhension des messages oraux en langue étrangère, et se trouvent bloqués face aux énoncés et restent incapable de décoder le message .dans ce cas pour faciliter cette compréhension la langue maternelle (le kabyle) est le premier moyen de traduire véritablement le sens et elle favorise souvent l'accès à ce dernier.

Conclusion :

A la lumière de ce que nous avons vu, nous constatons que l'Algérie est reconnue par la coexistence de trois locuteurs : arabophones, berbérophones et francophones où cohabitent les langues et s'enrichissent mutuellement dans un cadre d'un plurilinguisme sociale et que l'usage de kabyle est nécessaire lors de l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère ; lors même que ya des méthodologies qui n'acceptent pas ce recours car elles considères la langue maternelle (le kabyle) comme un blocage ,un obstacle à l'acquisition d'une langue étrangère et qui entrave sa réalisation , mais elle reste la méthode la plus préférée surtout par nos élèves car elle lui semble être un moyen qui lui permet d'accéder facilement à la compréhension et à l'apprentissage des langues étrangère , ainsi parce que elle intervient au discours de l'enseignant afin d'établir une communication entre l'apprenant et son enseignants .

Chapitre 2 : description de l'enquête et analyses des résultats

Après avoir défini les différentes notions théoriques et concepts clés de notre recherche, il convient à présent, d'entamer le cadre expérimental qui constitue le noyau de notre étude. Nous avons donc recueilli les données et analysé les résultats obtenus.

Rappelons que notre recherche s'articule autour de l'usage du kabyle dans l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères (désormais LE) chez les lycéens niveau terminale. Dans la présente partie nous allons donc présenter la méthodologie suivie et les informations utilisées pour répondre à notre question et vérifier la véracité des hypothèses avancées ainsi que leur pendant théorique.

Il y'a lieu de présenter au préalable notre démarche expérimentale, la méthode suivie pour le recueil des données, ainsi que le corpus utilisé. Ensuite, nous procéderons à l'analyse des résultats obtenus sur l'usage du kabyle dans l'enseignements et apprentissage des LE.

Présentation et description du corpus :

Pour atteindre l'objectif de notre recherche, nous devons recueillir le maximum d'informations et effectuer une étude sur l'usage de la langue maternelle (kabyle) dans l'enseignement et apprentissage des LE du lycée Fethi Saïd (Tecknicum)

Nous avons procédé à une enquête sous forme des questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants des LE en cycle terminale Ces questionnaires ont pour objectif d'avoir une idée sur l'avis des enseignants et des apprenants sur la place du kabyle dans l'enseignement et apprentissage des LE ainsi que l'attitude pédagogiques des enseignants envers ces situations, leurs positions et celles de la tutelle vis-à-vis ce sujet. Les données obtenues à travers les questionnaires seront traduites et analysés afin de poursuivre notre expérimentation.

Pour recueillir nos données, nous avons sélectionné trois classes de 3AS, langue étrangère, (chaque classe comporte environ 28 apprenants dont le sexe féminin est le plus dominant, 55feminin et 29 masculins d'un âge entre 16ans et 19ans. Et 7 enseignants dont le sexe est féminin

Ce questionnaire a été distribué aux 12 Enseignants dont ils nous ont rendu que 7 ainsi qu'a 100 apprenants Saïd dont ils nous ont rendu 84 auxquels nous avons bien expliqué que cette enquête s'effectue dans le cadre d'un travail de recherche.

Ainsi, celui qui est destiné aux enseignants contient de 14 questions ; dont 8 sont fermées et 2 questions ouvertes et le questionnaire qui est destiné aux apprenants contient 10 questions. Le questionnaire est scindé en trois parties :

La première décrit les caractéristiques de la population enquêtée (le sexe et l'expérience). La deuxième partie traite du recours à la langue maternelle et la troisième partie porte sur l'impact de recours à la langue maternelle sur l'apprentissage de l'apprenant

Celui destiné aux enseignants est composé de 11 questions y compris quelques questions visant des informations personnelles telle que : sexe, âge et le nombre d'années d'expérience...) compte à celui des apprenants il est composé de 10 questions dont 8 fermées et 2 ouvertes.

- Les questions portaient sur ces axes :
- Des questions visant la présence de la LM dans leurs classes.
- D'autres visent leurs avis : pour ou contre ce recours en classe, ainsi que leurs attitudes envers cette stratégie.
- Des questions qui tournent autour de l'apprenant.
- Des questions qui clarifient la position de la tutelle.

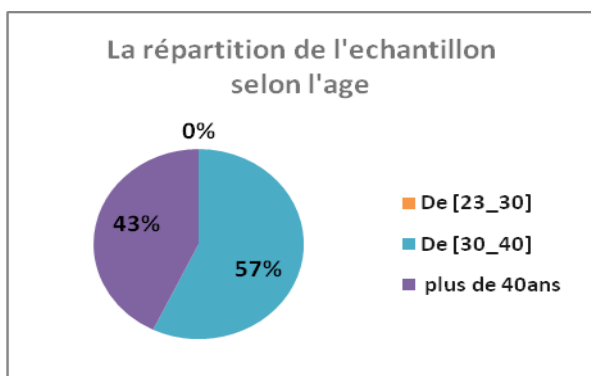
Présentation et analyse des résultats obtenus

Après avoir distribué 10 questionnaires aux enseignants et collecté les données. Nous allons à présent rendre compte des résultats de l'analyse.

Question n°1 : Le sexe

Cette partie du questionnaire devrait nous permettre de vérifier la répartition de l'échantillon entre femme et homme. D'après les réponses des enseignants Nous avons remarqué que la majorité des enseignants interrogés sont de sexe féminin. Nous avons 70% des enseignants sont de sexe féminin et 0% de sexe masculin.

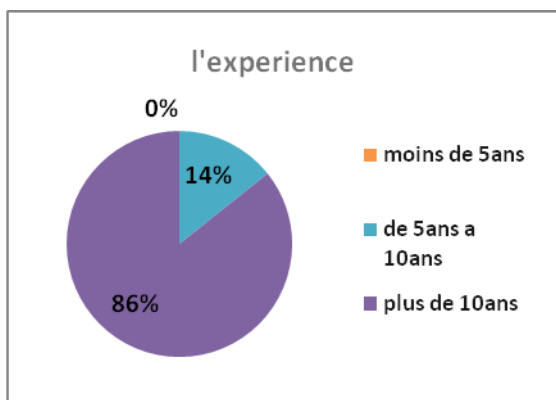
Question n°2 : L'âge



Age	f	%
De [23_30]	0	0%
De [30_40]	4	57%
plus de 40ans	3	43%
Total	7	100%

D'après les résultats présentés dans ce secteur, nous avons observé que l'âge des enseignantes interrogées la majorité sont entre 30 à 40 ans qui présente le taux de 57 % de nombre total de notre échantillon, et 3 enseignantes qui âgée de plus de 40 ans qui représente 43% de nombre total de notre échantillon .

Question n°3 : l'expérience

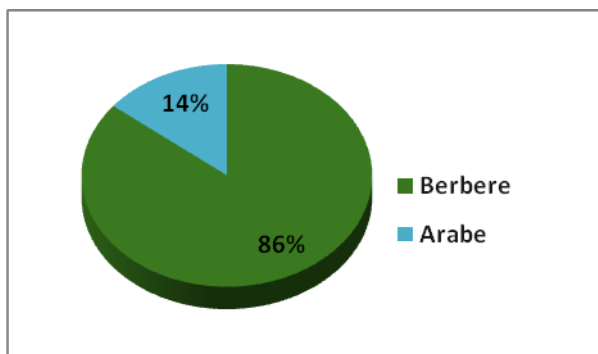


L'expérience	f	%
moins de 5ans	0	0%
de 5ans a 10ans	1	14%
plus de 10ans	6	86%
Total	7	100%

Nous constatons que 86% des enseignants ont une expérience de plus 10 ans, tandisque 14% ont une expérience de 5 à 10ans.

Les pourcentages obtenus indiquent que la majorité des enseignants de notre échantillon ont d'expérience dans le domaine de l'enseignement

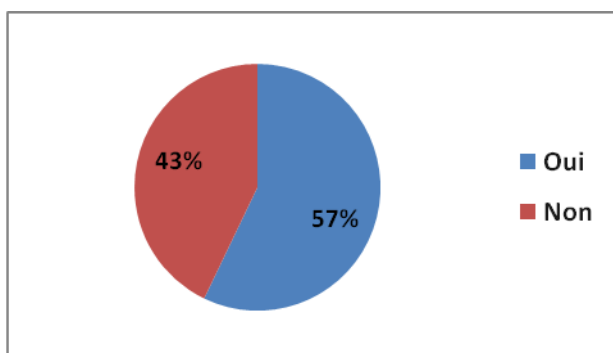
Question n°4 : quelle est votre langue maternelle. ?



l'utilisation de la langue maternelle en cours	f	%
Oui	4	57%
Non	3	43%
Total	7	100%

D'après le tableau, nous remarquons que le Kabyle est la langue maternelle des enseignants (ce qui correspond à 86%) et que et une enseignante qui parle la langue arabe. Donc nous avons remarqué que la majorité des enseignants sont des kabyles.

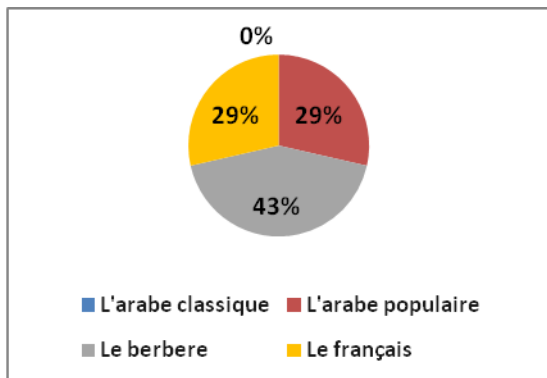
Question 05 : Au cour de votre explication des cours, utilisez-vous la langue maternelle ?



leurs langues maternelles	f	%
kabyle	6	86%
Arabe	1	14%
Total	7	100%

Nous constatons que (57%) des enseignants recourent à la langue maternelle lors de la présentation des cours. Tandis que, (43%) des enseignants n'utilisent pas la langue maternelle pour expliquer le cours. Cela confirme nos hypothèses émises au début. Le plus grand nombre considère que l'utilisation de la langue maternelle des apprenants lors de l'enseignement de LE facilite leurs le processus d'apprentissage.

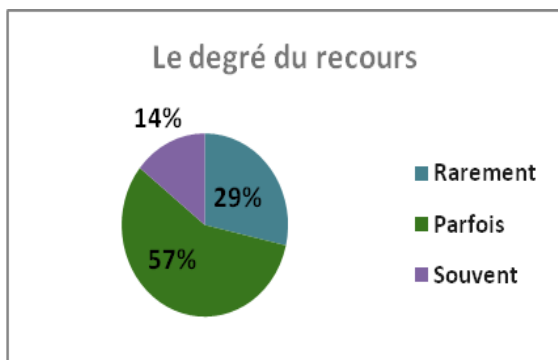
Question n° 06 : Quelle langue maternelle employez-vous en Classe ?



Le degré du recours	f	%
Rarement	2	29%
Parfois	4	57%
Souvent	1	14%
Total	7	100%

Selon les données enregistrées dans ce tableau et qu'est présenté dans ce graphique, nous avons remarqué que 29% des enseignants font recours à l'arabe populaire pendant l'explication de la leçon et 0% utilisent l'arabe classique, tandis que 43% pour le kabyle et 29%. D'après ces résultats nous dirons que la majorité des enseignants font recours au kabyle car elle facilite la transmission de l'information et ceux d'enseignants expriment en arabe populaire et le français afin d'aider les élèves de prendre des notes de l'explication du vocabulaire,. Donc la plupart des enseignants font recours à la langue maternelle car elle facilite la compréhension des apprenants.

Question n°07 : Comment qualifiez-vous le degré de votre recours à la langue maternelle ?

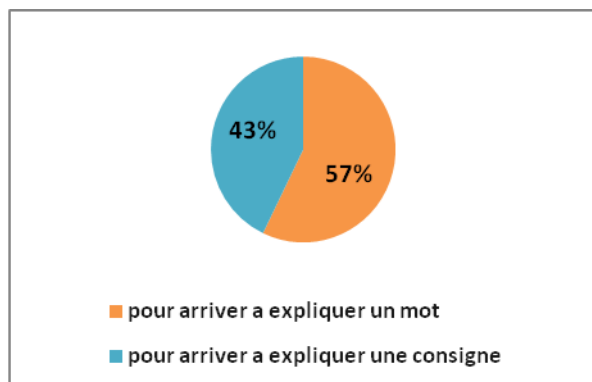


la langue employée en classe	f	%
L'arabe classique	0	0%
L'arabe populaire	2	29%
Kabyle	3	43%
Le français	2	29%
Total	7	100%

Nous remarquons que 57% des enseignants déclarent qu'ils utilisent la langue maternelle souvent pendant le cours et 29% l'utilise parfois. Tandis que 14% ont répondu qu'ils y réfèrent rarement.

D'après les réponses des enseignants montrent que la pratique du bilinguisme est présentée dans les cours des LE, mais d'une manière modérée. Aucun d'entre eux n'utilise la langue maternelle fréquemment, seulement dans des situations de blocage. A travers ces pourcentages on peut constater que la majorité des enseignants font parfois recours à la langue maternelle.

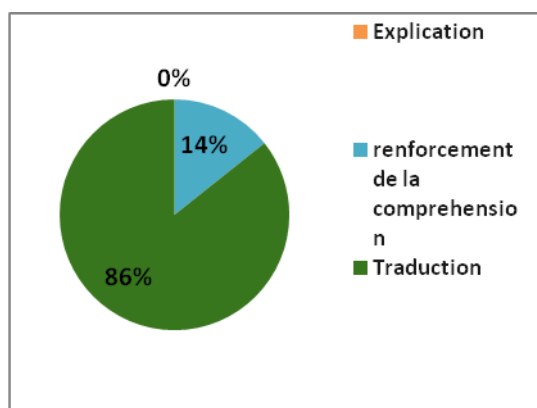
Question n°08 : L'objectif de votre recours est :



L'objectif du recours est:	f	%
pour arriver à expliquer un mot	4	57%
pour arriver à expliquer une consigne	3	43%
Total	7	100%

D'après ce graphe, nous avons obtenu un pourcentage de 57% de nombres d'enseignants en ce qui concerne à l'explication d'un mot et un pourcentage de 43% concernant l'explication d'une consigne. Nous pouvons clairement constater que l'objectif de recours à la langue maternelle a une relation avec les difficultés rencontrées pendant l'explication de cours, donc l'enseignant explique un mot clés en langue maternelle juste pour rapprocher le sens aux apprenants et une minorité d'entre eux ils vont utiliser pour expliquer une consigne ou les élèves ne les comprennent pas . À ce propos, nous nous permettons également de dire que ce choix qui est le plus souvent justifié en termes de situation de communication, de contexte d'apprentissage.

Question n°09 : dans ce cas avez-vous recours a la langue maternelle



dans quel cas ont recours a la langue maternelle	f	%
Explication	0	0%
renforcement de la compréhension	1	14%
Traduction	6	86%
Total	7	100%

Les résultats obtenus, montrent que 86% des enseignants utilisent la langue maternelle pour traduire des mots et 0% pour expliquer. Tandis que 1% utilisent la LM pour renforcement de la compréhension

La plupart des enseignants qui ont reçu le questionnaire affirment qu'ils traduisent en recourant à la langue maternelle, la compréhension se manifeste vite chez l'apprenant. La langue maternelle permet donc de débloquent des situations difficiles en aidant l'enseignant à expliciter et traduire des notions compliquées que l'apprenant n'arrive pas à saisir.

Leurs explications :

Enseignants 1 Beaucoup d'élèves ne comprennent pas ce que je dis donc je donne la traduction.

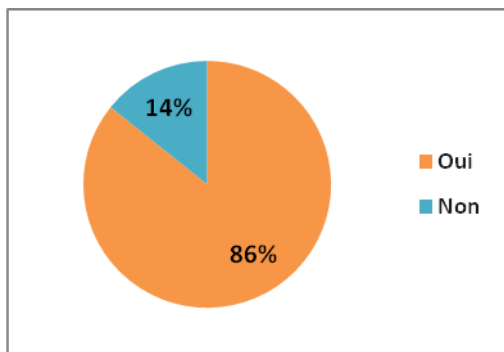
Enseignante 2 : Parce que les élèves sont faibles en anglais.

Enseignante 3 : Les élèves sont faibles en langues.

Enseignante 4 : Le vocabulaire de l'élèves est pauvre dans la langue enseignée.

Enseignante 5 : Pour atteindre l'objectif de la séance de compréhension de l'écrit ou de l'oral.

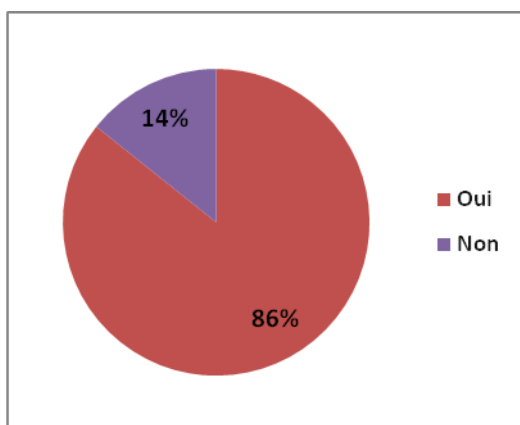
Question n° 10 : Croyez-vous que l'emploi de la langue maternelle, pourrait être une stratégie d'apprentissage et d'enseignement des langues étrangère ?



L'emploi de la LM est-elle une stratégie d'apprentissage des langues étrangère	f	%
Oui	6	86%
Non	1	14%
Total	7	100%

Comme l'indique le tableau ci-dessus et d'après les réponses fournies par les enseignants, nous avons remarqué que la majorité de nos enquêtés ont répondu par oui ce qui représente 86% de nombres d'enseignants, ont répondu par oui que c'est une stratégie efficace dans l'apprentissage des LE et 14% ont répondu pas non. A ce stade d'analyse, nous apercevons que la langue maternelle est stratégie d'apprentissage des nouvelles langues étrangères.

Question n° 11: L'usage de la langue maternelle en classe a-t-il un effet sur le processus enseignement/ apprentissage des LE



L'effet de la LM sur la LE	f	%
Oui	6	86%
Non	1	14%
Total	7	100%

Nous avons clairement remarqué dans ce graphe un pourcentage assez élevé et à noter 86% vers la réponse oui et qui justifié par la présence de la langue maternelle en classe a un effet dans le processus d'enseignement/apprentissage de LE, et un pourcentage de 14% de nombre d'enseignants répond par non ce qu'ils voient que l'emploi de la langue maternelle en classe de LE n'a aucun rôle.

Leurs explications est :

Enseignante 1 : Ca facilite l'apprentissage des sciences et en même temps ca retarde

Enseignante 2 : l'expression orale et écrite.

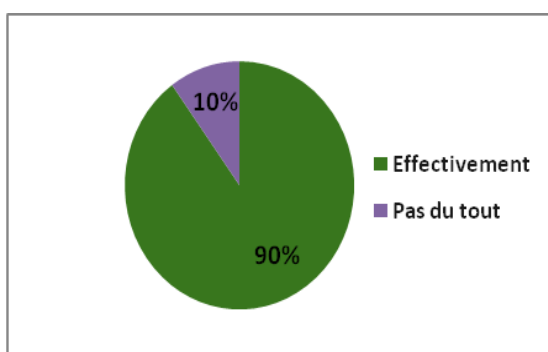
Enseignante 3 Comprendre des notions abstraite et aide a mieux comprendre ainsi évite la déconcentration de l'élève.

Enseignante 4 : Pour apprendre une langue il faut l'utiliser.

Enseignante 5 : L'usage de la langue maternelle aide l'enfant a mieux comprendre et plus vite.

Enseignante 6 : Bon et négatif car l'élève se lâche lui aussi et répond en sa langue maternelle.

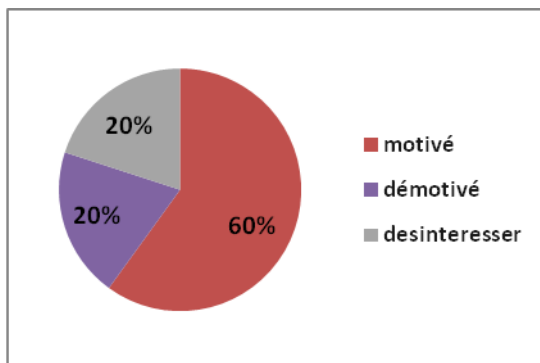
Question n°12 : pensez-vous que l'utilisation fréquente de la langue maternelle peut constituer un handicap pour un bon apprentissage des langues étrangères ?



La contribution de la LM	f	%
Effectivement	18	90%
Pas du tout	2	10%
Total	20	100%

À partir de ce secteur suivant et les statistiques qu'il contient, et les réponses déclarées toujours par les enseignants, nous observons que la quasi-totalité, 7 enseignants avec un pourcentage de 90% pensent que l'emploi de la langue maternelle comme étant une aide d'apprentissage, tandis que 10 % de nombres d'enseignants disent que c'est un obstacle d'apprentissage. Donc, nous pouvons dire que le recours à la langue maternelle comme un facteur favorisant si on l'utilise de façon raisonnable pour débloquer quelque situations-problèmes rencontrées par les élèves, mais elle devient un facteur bloquant autrement dit un obstacle si son usage est excessif.

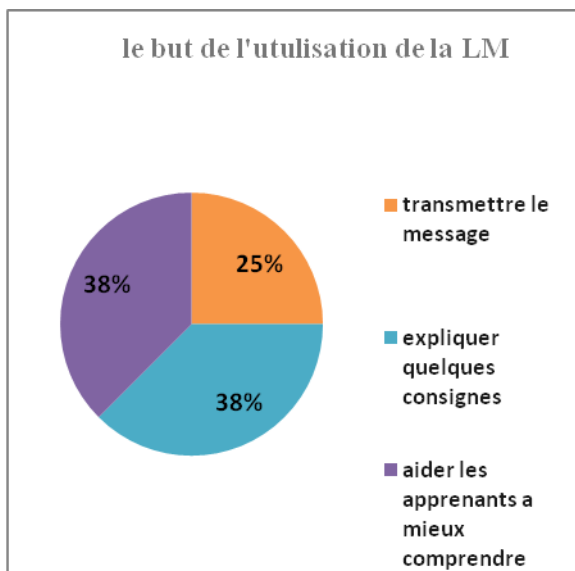
Question n°13 : Quelle est la réaction éprouvée par vos élèves quand vous utilisez la LM?



La réaction approuvée par les élèves	f	%
motivé	3	60%
démotivé	1	20%
désintéresser	1	20%
Total	5	100%

D'après ce graphe nous avons remarqué que 60% des élèves sont motivés quand l'enseignant utilise la langue maternelle car cela les aide à mieux comprendre et apprendre la langue enseignée tandis que 20% sont désintéressés et 20% sont démotivés par son utilisation parce que pour eux ça les freine et les bloque à apprendre la langue cible. Donc on constate par cela qu'un pourcentage des élèves sont motivés par l'utilisation de la langue maternelle car ça leur facilite l'apprentissage des langues étrangères.

Question n° 14 : Vous utilisez la langue maternelle dans le but de ?



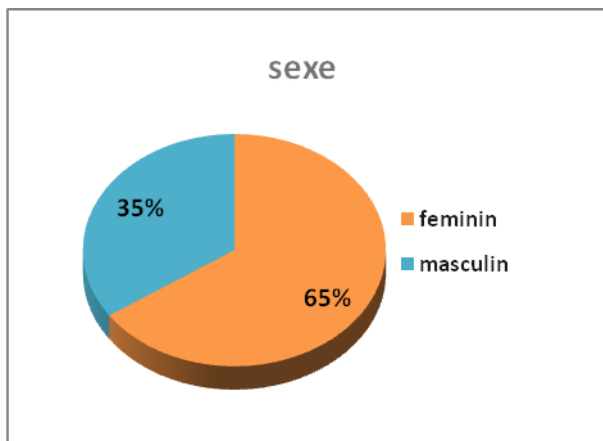
Le bute de l'utilisation de la LM	f	%
Transmettre le message	25	25%
Expliquer quelques consignes	38	38%
Aider les apprenants à mieux comprendre	38	38%
Total	8	100%

A partir de ce tableau nous avons remarqué que 38% des enseignants utilisent la langue maternelle dans le but d'expliquer quelques consignes et aider les apprenants à mieux comprendre la langue enseignée tandis que 25% l'utilisent pour transmettre le message aux élèves qui sont faibles dans cette langue en question.

Après avoir analysé et interprète les donnés récolté par les enseignants nous avons passé au questionnaire distribué aux apprenants. Nous allons à présent rendre compte des résultats de l'analyse.

Question : Le sexe

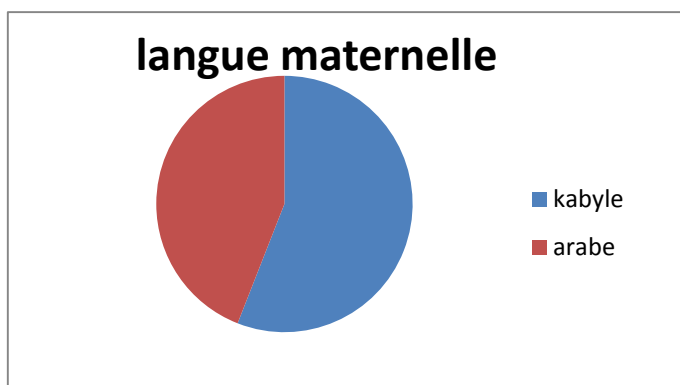
Cette partie du questionnaire devrait nous permettre de vérifier la répartition de l'échantillon entre femme et homme. Pour rendre compte des résultats, nous avons proposé le graphe suivant.



Sexe	f	%
féminin	55	65%
masculin	29	35%
Total	84	100%

D'après le tableau, nous constatons que 55% des apprenants enquêtés sont des filles en revanche, 30% sont des garçons .Alors nous pouvons dire que le genre féminin est le genre le plus présent.

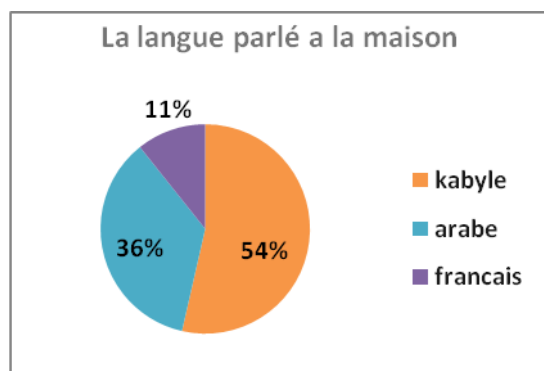
Questions n°1 : quelle est votre langue maternelle ?



quelle est votre LM	f	%
Kabyle	47	47%
Arabe	37	37%
Totale	84	100%

Selon les résultats du deuxième tableau, nous constatons que 47% des apprenants ont une langue maternelle qui est le kabyle, quand à 37% ont une langue maternelle qui est l'arabe. Les résultats obtenus, nous permettent de conclure que la plupart des apprenants de notre échantillon, ont une langue maternelle qui est le kabyle.

Question n°2 : quelle langue parlez vous a la maison

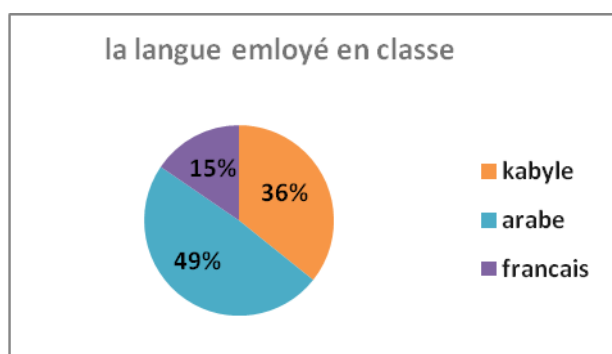


la langue parlée a la maison	f	%
kabyle	45	54%
arabe	30	36%
français	9	11%
Total	84	100%

D'après le tableau, nous constatons que 45 élèves, ce qui correspond à (54%) parlent la langue kabyle à la maison et que 30 élèves c'est-à-dire (36%) parlent l'arabe, et que juste 9 élèves qui égale (11%) qui parlent le français.

Donc, on a remarqué que la majorité des élèves utilisent le kabyle et l'arabe, mais ils ne parlent pas la langue française parce qu'ils ne se sont pas habitués de parler cette langue à la maison.

Question n° 3 : Quelle(s) langue (s) parlez-vous en classe ?



langue employé en classe	f	%
kabyle	30	36%
arabe	41	49%
français	13	15%
Total	84	100%

A travers le tableau ci-dessus, nous constatons que 41 apprenants qui représentent un grand pourcentage (49%) parlent la langue arabe, ainsi que 30 apprenants qui représentent le (36%) parlent kabyle ; et seulement 13 élèves (ce qui équivaut à 15%) qui utilisent la langue française.

Selon les résultats du tableau ci-dessus, nous trouvons que la majorité des apprenants parlent la langue arabe en classe

Question n 4 : Qu'est-ce que une langue maternelle d'après vous ?

Apprenant 1 : La langue que ma mère et mon parlent

Apprenant 2 : C'est la langue je parle plus, c'est la langue que je parle a la maison

Apprenant 3 : C'est une langue que notre mère nous a appris

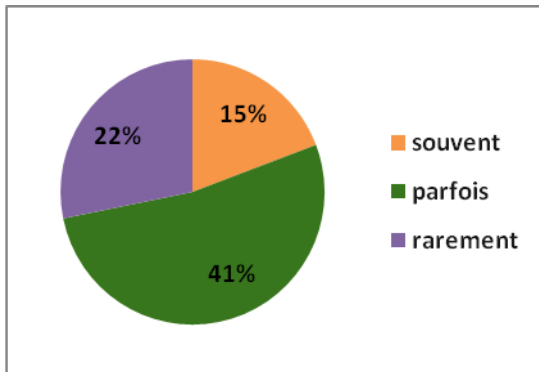
Apprenant 4 : C'est la langue utilisé par notre ancêtre

Apprenant 5 : C'est la langue officielle qu'on parle tous les jours avec les familles les amis

Apprenant 6 : C'est mon identité c'est la langue que mes parents m'ont appris la langue que je parle sans avoir peur de faire des fautes

D'après ces quelques définitions des apprenants que la langue maternelle c'est la langue transmise par nos mères c'est la langue officielle de notre pays.

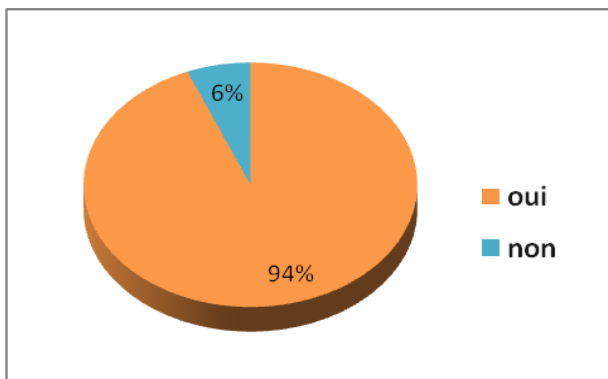
Question n° 5 : Faites-vous un recours à la langue maternelle lors de votre cours de langues étrangères ?



Le degré du recours	f	%
souvent	15	19%
Parfois	41	53%
rarement	22	28%
Total	78	100%

Ce tableau nous montre que 19% des apprenants de notre échantillon font souvent recours à la langue maternelle, et 53% qui emploient parfois cette dernière. Tandis que 28% qui ne font pas ce recours. Donc, nous pouvons dire qu'après la langue étrangère la langue maternelle est la langue dominante.

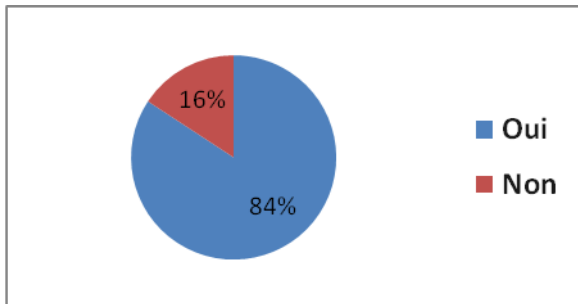
Question n° 6 : Vos enseignants de langues étrangères utilisent-ils d'autres langues en classe ?



les enseignants des LE utilisent ils d'autres langues en classe	f	%
Oui	76	94%
Non	5	6%
Total	81	100%

Selon les résultats de tableau ci-dessus, nous remarquons que la majorité des enseignants font le recours à une autre langue où 94% qui ont répondu par oui. Par contre, une minorité désigne par 6% qui ne font pas le recours à une autre langue pendant les cours d'une langue étrangère. Ces statistiques montrent que les enseignants s'accordent avec le fait que l'usage modéré de la langue maternelle dans un cours de langue est bénéfique

Question n° 7 : Appréciez-vous le recours de l'enseignant à la langue maternelle ?



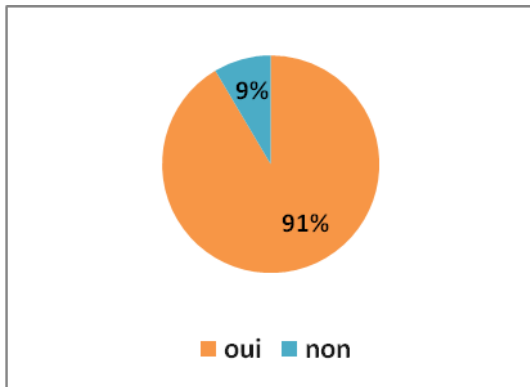
appréciez-vous le recours de l'enseignant à la LM	f	%
Oui	64	84%
Non	12	16%
Total	76	100%

D'après les résultats obtenus, nous constatons que 84% des élèves ont l'intérêt d'apprendre la langue étrangère avec l'aide de la langue maternelle, et 15% d'élèves ne sont pas intéressés. A ce recours.

Question n° 8 : Comprenez-vous mieux l'enseignant traduit en langue maternelle de son cours ?

comprenez-vous mieux quand l'enseignant traduit en LM lors de son cours	f	%
Oui	70	91%
Non	7	9%
Total	77	100%

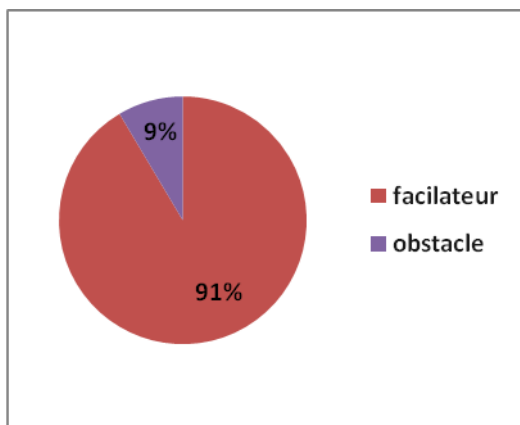
quand
lors



le rôle du recours a LM	f	%
facilite	75	91%
obstacle	7	9%
Total	82	100%

D'après ce graphe nous avons remarqué que 91% des élèves ont répondu par oui qu'ils comprennent mieux quand l'enseignant traduit en langue maternelle tandis que 9% seulement des élèves ont répondu par non. Donc on conclue que la grande majorité des élèves comprennent mieux quand l'enseignant traduit en LM.

Question n°9 : est-ce-que le recours à la langue maternelle joue un rôle de facilitateur ou un obstacle pour vous ?



Nous remarquons que 91% des apprenants interrogés considèrent la langue maternelle en classe comme un moyen indispensable, essentiel qui facilite l'enseignement d'une langue étrangère. Quant au 9% des apprenants disent que le rôle de la langue maternelle dans l'enseignement apprentissage est facultatif. Pour eux la langue maternelle est un obstacle.

on peut déduire que la langue maternelle joue un rôle multiple en classe qui permet à un grand nombre d'apprenants de participer au cours et de retenir le sens des mots plus vite. Cela confirme notre hypothèse que la langue maternelle est indispensable dans la transmission du message dans une classe de LE

Question n°10 : à votre avis pourquoi la langue maternelle est importante dans l'enseignement /Apprentissage des langues étrangères ?

Apprenant 1 : Je vois que c'est la seule langue dont je me sens très à l'aise quand je la parle à mon avis elle est vraiment importante pour moi

Apprenant 2 : La langue maternelle est importante dans l'enseignement et apprentissage des LE car elle aide pour mieux comprendre

Apprenant 3 : Pour comprendre les mots difficiles et apprendre les langues étrangères

Apprenant 4 : Parce que c'est une langue maternelle tout le monde la comprend

Apprenant 5 : Parce qu'elle facilite le cours pour l'élève qui ne comprend pas est langue étrangère

D'après les réponses de ces élèves nous avons constaté que la langue maternelle est très importante pour l'apprentissage et l'enseignement des langues étrangères car elle aide l'apprenant à comprendre mieux et elle lui facilite l'apprentissage de la langue souhaitée

A partir des résultats obtenus du questionnaire nous pouvons soutenir que l'utilisation de la langue maternelle en classe de façon modérée s'avère qu'il est un outil pédagogique et d'enseignement des LE qui aide l'enseignant à débloquent des situations d'incompréhension, expliquer, renforcer et transmettre le message aux apprenants. Il est donc impossible de négliger sa place dans une classe de langues, et de mettre en pratique un monolinguisme.

Dans la classe des LE, la langue maternelle occupe une place importante. Son but pédagogique est de permettre de saisir le sens du message. En effet, elle est considérée

comme un moyen pour faciliter l'accès au sens et permet de garder et maintenir l'attention des apprenants sur l'enseignant.

En classe de langue, l'enseignant met en place diverses techniques pour aider l'apprenant dans la compréhension et la production orales et pour donner des informations sur la langue. En fait, l'activité en classe a pour objectif l'amélioration de la compétence langagière. Pour atteindre cet objectif, l'enseignant utilise la langue maternelle comme moyen de transmission et outil d'animation car la langue maternelle serve à capter l'attention des apprenants, à les convaincre et les intégrer dans le processus de l'apprentissage.

Enfin, nous avons constaté que le recours à la langue maternelle a été bénéfique pour l'appropriation de l'apprentissage qui serait comme une richesse à exploiter dans les classes de s LE.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion

Nous concluons notre travail par dire que tout au long de notre recherche nous avons essayé d'apporter des réponses à notre problématique, qui porte le recours au kabyle est-il un aide ou un handicap pour l'apprentissage des autres langues étrangères ?

La langue maternelle en Algérie, est toujours le centre d'interaction c'est pour cela que la didactique s'intéresse aux interférences des langues qui ont des différents systèmes comme dans notre cas : kabyle, arabe et français.

Notre objectif est donc clair, il vise à montrer l'utilité et la place du kabyle dont se sert l'enseignant pour rendre son cours facile et compréhensible et pour le bon apprentissage de l'apprenant, et créer des situations proches d'acquisition des langues étrangères. Nous sommes parties d'un constat dans lequel le kabyle occupe une place importante dans l'enseignement des langues étrangères. Dans la partie théorique, nous avons défini quelques notions en relation avec notre thème de recherche, telles que la langue maternelle, la langue étrangère, l'emprunt...etc. Puis, nous avons évoqué les méthodes d'enseignement des langues Langue étrangère en Algérie. Quant à la partie pratique à laquelle nous avons réservé une attention particulière, nous avons, dans un premier lieu, décrit les outils de l'enquête et la méthode suivie (questionnaire). En second lieu, nous avons analysé et interprété des résultats obtenus pour savoir s'ils confirment ou infirment notre hypothèse de départ.

Nous pouvons dire que le recours à la langue maternelle (le kabyle) d'un côté constitue un moyen important pour acquérir les éléments de base de la langue étrangère et ainsi surmonté les difficultés rencontrées. Cette approche d'enseignement peut influencer négativement les pratiques langagières des apprenants dans le cas où l'enseignant abuse dans son utilisation de la langue maternelle (le kabyle) en classe car l'apprenant il ne pourra pas apprendre la langue cible.

L'apprenant est censé acquérir la langue maternelle de manière naturelle, sans difficulté et l'utiliser d'une manière spontanée. Cependant, Certaines situations de classe peuvent nécessiter le recours à cette dernière. En effet, la classe peut devenir le lieu où le kabyle sert de repère notamment lors de réflexions métalinguistiques. Elle joue alors un rôle essentiel dans les apprentissages.

Conclusion générale

Comme nous l'avons développé dans la partie précédente, le recours au kabyle sert par conséquent à l'enseignant d'appui pour le maintien de la communication ou d'aide à l'apprenant sur l'apprentissage de la langue vu qu'il est recommandé d'utiliser le minimum de la langue maternelle.

À travers cette recherche expérimentale et à partir des hypothèses posées, Nous résumons les résultats auxquels nous nous sommes parvenus comme suit : la langue maternelle (kabyle) est un élément incontournable pour enseigner et apprendre une langue étrangère elle facilite et permet une meilleure compréhension, Nous pouvons dire donc que les résultats de notre analyse confirment nos hypothèses de départ et savoir à quel point le recours au kabyle dans une séquence d'apprentissage est important et facilite l'apprentissage des langues étrangères.

Références Bibliographique

Références bibliographiques

1. Ouvrage :

BESSE. H et R. Porquier, *Grammaire et didactique des langues*, Paris : LAL Hatier, 2005.

BLANC, M. *Concept de base de la sociolinguistique*, Paris : Ellipse, 1998.

CASTELLOTTI. V, *La langue maternelle en classe de langue étrangère*. Paris : CLE international, Collection DLE.2001.

CAUSA.M (2002). *L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère: stratégie d'enseignement bilingue et transmission de savoir en langue étrangère*; Berne Peter Lang.

CUQ J-P. Gruca I. « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », Presse universitaire de G DABENE, L. (1994). *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Hachette.renoble, France, 2005.

GALISSON. R. *D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères: Du Structuralisme au fonctionnalisme*, CLE international (1986).

GUMPERZ. J. *Sociolinguistique interactionnelle*. L'hamarttan université de la Rouen. (1989).

HAMERS et M.BLANC, *Bilingualité et bilinguisme*, Université de Virginie : P. MARDAGA, 1983.

MARTINEZ, P, « la didactique des langues étrangère », Paris, 2004.

MARTINET, A. *Eléments de linguistique générale, (langue maternelle, bilingue et Unilingue*, Paris, Colin. (1980).

MOREAU M-L, *Sociolinguistique concepts de base*, Mardaga, Bruxelles, 1997.

PETIT J, *De l'enseignement des langues secondes à l'apprentissage des langues maternelles*, Paris : Honoré Champion. 1985.

PETIT M, *Didactique des langues étrangères*, Lyon : presses universitaires de Lyon. 1982.

Saussure,F, *Cours de linguistique générale*, Edition, critique,1997.

TALEB IBRAHIMI, K. *Les algériens et leurs langues*, Alger: EL-HIKMA. (1997).

VYGOTSKI. L, « *pensée et langage* », la dispute, paris, 2009.

2. Mémoires, thèses articles et revues :

BRAHIMI R «*La médiation langue maternelle, langue étrangère dans l'apprentissage du FLE* ».

Références bibliographiques

HAMERS et BLANC, 1983, Cité par Maria Rosa Agues Martins, *Les phénomènes d'interférence linguistique dans l'enseignement/apprentissage du français* à Paris, Juin 2007.

Mémoire master. Mme Stambouli.M (dir). Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem. 2016.

SEDDIKI A « La langue arabe et les langues étrangères enseignées : Interférences et transferts » université d'Oran 2013.

ZABOOT.T, (1990). *Un code-switching Algérien: Le parler de Tizi-Ouzou*, Thèse de doctorat nouveau régime, université René Descartes Sorbonne-Paris5.

3. articles et revues :

BENAMAR. R 2014 la langue maternelle une stratégie pour enseigner apprendre la langue étrangère. Université Abou bekr belkaid tlemcen_algerie.

CASTELLOTI, V, langue maternelle, langue étrangère mariage d'amour ou de raison.

DAVID ET HAUGEN. (2002). *Bilinguisme, language contact and immigrant languages in the United States. A research report in Halim Banaz* .

FARHANI F « *L'enseignement du français à la lumière de la réforme* ». In le français aujourd'hui. n°154. 2006.

GAOUAOU, M « *LANGUE MATERNELLE ET LANGUES ETRANGERES Quel rôle réserver à la langue maternelle dans l'acquisition d'une langue étrangère* », université de Batna.

MOUNIN.G, (1974), cité par khaoula TALEB IBRAHIMI, *Les algériens et leurs langues, éléments Pour une approche sociolinguistique de la société algérienne*, Alger, El Hikma, 1997.

MEDANE. H et YAHIAOUI K, *Le français cassé ; chez les jeunes Algériens : interférence et calque au service de l'humour*, Congrès Mondial de linguistique Française, CMLF 2014, SHS web of conférence, Université Hassiba Ben Bouali-CHLEF (Algérie),

Zárate, G. Gohard Radenkovic, A, Lussier, D, penz, H .2003.Médiation culturelle et didactique des Langues. Strasbourg : Edition du conseil de l'Europe.

4. Dictionnaires :

Cuq, J-P, *Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et seconde*, Paris, 2003.

Dictionnaire du petit Larousse, édition anniversaire de la semeuse : La Rousse, 1997.

Dictionnaire petit robert 1998.

Références bibliographiques

DUBOIS, J (Jet all.), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994.

Kannas, C, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994.

LA ROUSSE, dictionnaire de français, 2008, Paris.

ROBERT.J-P, *dictionnaire pratique de didactique du FLE*, 2e édition revue et augmentée, paris, 2008.

5. Sitographies

https://gerflint.fr/Base/Afrique_GrandsLacs3/Cyprien_Niyomugabo.pdf consulté le 29-08-2022.

Français Debyser, cité par ALAJE-Oyebola Olubunmi, *Solutions aux problèmes de l'interférence linguistique chez l'apprenant Yurobaphone de la langue française au Nigeria*, PDF, available online May 2014, p54, disponible sur <http://www.theartsjournal.org/index.php/site/article/download/405/268.pdf> .pdf , consulté le 30/08/2022.

Annexe

Questionnaire destiné aux enseignants du lycée Tecknicum FETHI SAID A DBK

Dans le cadre de notre travail de recherche portant sur « l'usage de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères de terminal nous vous prions de bien vouloir répondre à ces questions figurant sur le document.

Question n° 01 : Sexe

Féminin

Masculin

Question n°02 : Age

De 23 à 30 ans

De 30 à 40 ans

Plus de 40 ans

Question n°03 : L'expérience

Moins de 5 ans

De 5 ans a 10 ans

Plus de 10 ans

Question n° 04 : Quelle est votre langue maternelle ?

Berbère

Arabe

Question 05 : Au cour de votre explication des cours, utilisez-vous la langue maternelle ?

Oui

Non

Question n° 06 : Quelle langue maternelle employez-vous en Classe ?

L'arabe Classique

L'arabe populaire

Le Berbère

Le français

Question n°07 : Comment qualifiez-vous le degré de votre recours à la langue maternelle ?

Rarement

Parfois

Souvent

Question n°08 : L'objectif de votre recours est :

Pour arriver à expliquer un mot

Pour arriver à expliquer une consigne

Question n°09 : dans que cas avez-vous recours a la langue maternelle

Explication

Traduction

Renforcement de la compréhension

- Pourquoi ?

.....
.....

Question n° 10 : Croyez-vous que l'emploi de la langue maternelle, pourrait être une stratégie d'apprentissage et d'enseignement des langues étrangère ?

Oui non

Question n° 11: L'usage de la langue maternelle en classe a-t-il un effet sur le processus enseignement/ apprentissage des LE ?

Oui non

Expliquez

.....
.....
.....

Question n°12 : pensez-vous que l'utilisation fréquente de la langue maternelle peut constituer un handicap pour un bon apprentissage des langues étrangères ?

Effectivement pas du tout

Question n°13 : Quelle est la réaction éprouvée par vos élèves quand vous utilisez la LM?

Motivés démotivés désintéresser

Question n° 14 : Vous utilisez la langue maternelle dans le but de ?

Transmettre le message Aider les apprenant à mieux comprendre

Expliquer quelques consignes

Merci pour votre précieuse contribution.

Questionnaire destiné aux apprenants

Dans le cadre de notre travail de recherche portant sur « l'impact de la langue maternelle sur l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, cas de terminal lycée **Tecknicum FETHI SAID A DBK** nous vous prions de bien vouloir répondre à ces questions figurant sur le document.

Sexe : féminin masculin

Age :

Question n° 1 : Quelle est votre langue maternelle ?

Kabyle Arabe

Question n° 2 : Quelle (s) langue(s) parlez-vous à la maison ?

Kabyle Arabe Français

Question n° 3 : Quelle(s) langue (s) parlez-vous en classe ?

Kabyle Arabe Français

Question n 4 : Qu'est-ce que une langue maternelle d'après vous ?

.....
.....
.....
.....

Question n° 5 : Faites-vous un recours à la langue maternelle lors de votre cours de langues étrangère ?

Souvent parfois rarement

Pourquoi ?

.....
.....
.....

Question n° 6 : Vos enseignants de langues étrangères utilisent-ils d'autres langues en classe ?

Oui non

Et à quel moment du déroulement du cours ?

.....
.....
.....

Question n° 7 : Appréciez-vous le recours de l'enseignant à la langue maternelle ?

Oui non

Pourquoi ?

.....
.....
.....

Question n° 8 : Comprenez-vous mieux quand l'enseignant traduit en langue maternelle lors de son cours ?

Oui non

Expliquez

.....
.....
.....

Question n°9 : est-ce-que le recours à la langue maternelle joue un rôle de facilitateur ou un obstacle pour vous ?

Facilitateur

Obstacle

Question n°10 : à votre avis pourquoi la langue maternelle est importante dans l'enseignement/Apprentissage des langues étrangères ?

.....
.....
.....
.....

Merci pour votre précieuse contribution.

Liste des abréviations

Abréviations	Signification
LM	Langue maternelle
LE	Langue étrangère
L1	Langue première
L2	Langue étrangère
MAO	Méthodologie audio-orale
SGAV	Méthodologie structuro- globale audiovisuel

Introduction générale	6
-----------------------------	---

Chapitre1 : le kabyle en classe de langue étrangère

1. Définition de la langue.....	10
1.1. La langue maternelle.....	11
1.2. La langue maternelle : un concept flou.....	12
• La langue première	12
• La langue de la mère	13
• La langue native.....	13
• La langue source	14
1.3. La langue étrangère.....	14
2. Le bi-plurilinguisme.....	14
2.1 Le bilinguisme	14
2.2 Le plurilinguisme	15
3. Les interférences	16
• Les interférences phoniques	17
• Les interférences grammaticales	17
• Les interférences lexicales.....	18
4. L'emprunt	18
5. Le calque.....	19
6. L'alternance codique.....	20
7. Les types d'alternance codique	21
7.1 L'alternance codique inter phrastique.....	21
7.2 L'alternance codique intra phrastique.....	21
7.3 L'alternance codique extra phrastique	22
8. Le contact des langues	22

9. Langue en présence en Algérie	22
• L'arabe classique	23
• L'arabe dialectal.....	23
• Le berbère ou le tamazight.....	23
• Le Français.....	23
• L'Anglais	23
10. Définition de l'enseignement et apprentissage	25
• Enseignement.....	25
• Apprentissage.....	25
11. L'acquisition de la langue maternelle (le kabyle) et les langues étrangères.....	26
• L'acquisition non guidée.....	27
• L'acquisition guidée.....	28
12. Le rapport entre le kabyle et la langue étrangère d'un point de vue didactique.....	28
13. La place du kabyle dans l'enseignement de la langue étrangère	29
14. Les avantages de recours à la langue maternelle (le kabyle)	30
15. La langue maternelle dans l'histoire des méthodologies de la didactique des langues	31
• La méthodologie traditionnelle	32
• L'approche directe	32
• La méthodologie audio-orale (MAO)	32
• La méthodologie structuro globale audio-visuel (SGAV).....	32
• Approche communicative	32
16. Les fonctions majeures de la langue maternelle (le kabyle) en classe de LE	33
• La LM facilite la communication	33
• La LM facilite l'apprentissage	33

• Le contenu sémantique.....	34
Conclusion	34

Chapitre II : description de l'enquête et analyse des résultats

Présentation et description du corpus	35
Présentation et analyse des résultats obtenus.....	36
2.1. Questionnaire destiné aux enseignants	36
Question° 1 : le sexe	36
Question n° 2 : l'âge	37
Question n° 3 : l'expérience.....	37
Question n° 4 : quelle est votre langue maternelle ?.....	38
Questionn°5 : Au cours de votre explication des cours, utilisez-vous la langue maternelle ? .	38
Question n° 6 : Quelle langue maternelle employez-vous en Classe ?.....	39
Question n° 7 : Comment qualifiez-vous le degré de votre recours à la langue maternelle ? .	39
Question n° 8 : L'objectif de votre recours est	40
Question n°9 : dans ce cas avez-vous recours à la langue maternelle	41
Question n°10: Croyez-vous que l'emploi de la langue maternelle, pourrait être Une stratégie d'apprentissage et d'enseignement des langues étrangère ?	42
Question n° 11: L'usage de la langue maternelle en classe a-t-il un effet sur le processus enseignement/ apprentissage des LE ?.....	42
Question n°12 : pensez-vous que l'utilisation fréquente de la langue maternelle peut constituer un handicap pour un bon apprentissage des langues étrangères?	43
Question n°13 : Quelle est la réaction éprouvée par vos élèves quand vous utilisez la LM? ..	44
Question n° 14 : Vous utilisez la langue maternelle dans le but de ?	44

2-2 questionnaires destinés aux apprenants	44
Le sexe	45
Question n° 1 : Quelle est votre langue maternelle.....	46
Question n° 2 : Quelle (s) langue(s) parlez-vous à la maison.....	46
Question n° 3 : Quelle(s) langue (s) parlez-vous en classe ?.....	47
Question n 4 :Qu'est-ce que une langue maternelle d'après vous	47
Question n° 5 : Faites-vous un recours à la langue maternelle lors de votre cours de langues étrangère ?.....	48
Question n° 6 : Vos enseignants de langues étrangères utilisent-ils d'autres langues en classe?.....	48
Question n° 7 : Appéciez-vous le recours de l'enseignant à la langue maternelle ?	49
Question n° 8 : Comprenez-vous mieux quand l'enseignant traduit en langue maternelle lors de son cours ?.....	49
Question n°9 : est-ce-que le recours à la langue maternelle joue un rôle de facilitateur ou un obstacle pour vous ?.....	50
Question n°10 : à votre avis pourquoi la langue maternelle est importante dans l'enseignement/Apprentissage des langues étrangères ?	51
Conclusion générale.....	53

Références bibliographique

Annexes

Liste des abréviations

Questionnaire

Résumé

Agzul:

Tutlayt n tyemmat d tutlayt tamezwarut ara yelmed ugrud di twacult-is , gar yieeggalen n uxxam mi ara yebdu yettmeslay. D tin i d tamagit-is , d tin s wayes i d-yettak tamuyli-is di tudert-is, s wawalen i ilemmed di twacult-is , d tuqqna tamezwarut ara d-yilin gar ugrud d yimawlan-is d yidles-is, D ayen ara t-yeğğen diyen ad yelmed tutlayin-nniđen s sshala imi deg yal tikkelt ideg ara yelmed kra d amaynut, allay-is ifesser-itt s tutlayt-is n tyemmat’’

Tazrawt-nney terza yef useqdec n tutlayt taqbaylit des uselmed n tutlayt tabarranit. Deg unadi-agi ad neeređ ad nerr yef tmukrist-agi: Aseqdec n tutlayt taqbaylit d asishel ney da3ekkir deg uselmed n tutlayin tibarraniyin ? .

Deg leqdic-agi nefka-d kra n turdiwin:

-Aseqdec n tutlayt taqbaylit yezmer ad yili d asishel n ulmud am akken yezmer ad yili d a3ewwiq deg uselmed n tutlayin tibarraniyin.

Iwakken ad nerr yef tmukrist-nney nexdem anadi deg wannar, nssexdem tarrayt n yisteqsiyen n unadi iwakken ad nejmeε ammud-nney, , deg-s nhegga-d sin isastanen yiwen yettunefk i yiselmeden n tutlayin tibarraniyin deg-s azal n 14 n yestaqsiyen. ma d wayed yes3a azal n 10 yesteqsiyen yettunefk i yinelmeden n uswir anegaru yeqqaren deg tsenawit n fethi said (teknikum) di tyiwant n Draε Ben Xedda,i waken anzzar ma yella semrasen taqbaylit deg temsirin nsen .

Tazrawt-nney tebđa yef sin n yixfawen:**1**

- **Ixef amezwaru:**

Deg yixef-agi, nefka-d kra n tbadutin i wawalen igejdanen am “tutlayt n tyemmat, tutlayt tabarranit, arettal, ahfad ,almud ...” , syin akin nebder-d amek i d yettili uhfad n yutlayt taqbaylit d win n tutlayin tiberraniyin, d wassagh yellan gar-asen. Syin yers nuder-d kra n tarrayin n uselmed yesean assay d usentel-agi-nney akked kra n twuriwin i tezmer ad tes3u tutlayt taqbaylit.

- **ixef wis sin:**

Deg yixef-agi, nexdem asenked i yisteqsiyen i yettunefken i yiselmeden d yinelmeden n uswir anegaru, Deg leqdic-agi ne3red ad nessebgen amkan tettef tutlayt taqbaylit deg

uselmed n tutlayin tiberraniyin .Yer tagara n yixef-agi, nesawed ad d-nbeggen belli tuget n yiselmeden n tutlayin tibarraniyin ttuqalen s watas yer tutlayt taqbaylit I waken ad sfahmen timsirin-nsen .

Taggrayt:

Deg unadi-agi i nexdem yef usentel: “aseqdec n tutlayt taqbaylit deg uselmed n tutlayin tibarraniyin” nsawed ad d-nbeggen turda-nney i d yennan dakken Tutlayt taqbaylit, tetteawan inelmeden akken ad fahmen tutlayt tabarranit . tuget n yiselmeden nnan-d belli d tidet tetteawan ama d inelmeden aken ad fahmen imeslayen ur sinen ara axater atas deg-sen I yxusen di tutlayin tibaraniyin ur wwiden ara akken ad fahmen yak imeslayen-is yef wanecta I suturen I yiselmeden a suyel yer tutlayt taqbaylit ama d iselmeden akken ad siwden ad sfahmen I tuget n inelmeden-nsen , akken ad 3erden ad sifsusen tutlayt tabaranit fell-asen , arnu yer waya inelmeden ad tihfiden s shala . maca tadersi seg-sen fyen-d mgal turda-agi , yur-sen asemres n tutlayt taqbaylit da3ewiq yef uselmed n tutlayin tibarraniyin acku anelmad ur yettihfid ara tutlayt tamaynut ma yetba3 tarayt-agi , ilaq ad ya3red ad tyefhem , ad tyehfed mebla ma yuqal yer tutlayt-is tamenzut, ma yella yesexdam kan tutlayat tayemat ur yettizmir ara ad isiley tameslayt-is.